

Melville et l'usage des plaisirs



Édouard Marsoin

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Dans cette Amérique que l'on dit souvent (à tort) puritaine, au cœur du XIX^e siècle, quels sont les plaisirs possibles ? C'est la question que pose l'œuvre en prose de Herman Melville, où se déploient le potentiel et la puissance du plaisir et de la jouissance, à rebours de son image d'auteur austère et désincarné privilégiée par une certaine tradition critique.

Melville et l'usage des plaisirs explore les mondes-tables melvilliens, où la vie est une étrange affaire hybride, faite de plaisir, de joie, de souffrance et de jouissance pris dans des relations de tension antipéristatique. On y rencontre d'abondantes matières à plaisirs, des corps-nourritures, plusieurs festins cannibales, maints banquets de paroles, un escroc qui jouit, un zeste de sublime physiologique, une once de joie désespérée, des symptômes de jouissance suicidaire, une pointe d'humour tragique, des régimes ascétiques, bien des mariages sans plaisir (sauf un), un bal de célibataires, quelques amitiés érotiques, des plaisirs disciplinaires, diverses économies somatiques...

Suivant la recette melvillienne d'une riche mais rigoureuse « bouillabaisse intellectuelle » (« *intellectual chowder* »), cet ouvrage accommode des contemporains capitaux, des prédécesseurs admirés, des philosophes d'époques variées, le tout accompagné d'une députation digne d'Anacharsis Cloots de critiques et théoriciens, sans qui aujourd'hui – deux-cents ans après sa naissance, cent ans après sa renaissance – il ne serait possible de goûter Melville à sa juste saveur.

Édouard Marsoin, ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon, est professeur agrégé d'anglais à l'université Paris Descartes et docteur en littérature américaine. Ses recherches portent sur les représentations et problématisations du plaisir et de la jouissance dans la littérature américaine du XIX^e siècle.

sup.sorbonne-universite.fr

MELVILLE ET L'USAGE DES PLAISIRS



Mondes anglophones

Série Americana dirigée par Marc Amfreville

Une autre démocratie en Amérique. Orestes Brownson, un regard politique
Naomi Wulf

La Quête et l'Inquiétude.
La naissance du roman américain (1789-1819)
Juliette Dorotte

De la diversité en Amérique
Olivier Richomme

Poor White Trash.
La pauvreté odieuse du Blanc américain
Sylvie Laurent

série Americana/AFEA

That's Entertainment!
Musique, danse et représentations
dans la comédie musicale hollywoodienne classique
Fanny Beuré

Nuits américaines.
L'art du nocturne aux États-Unis, 1890-1917
Hélène Valance

Eugene O'Neill, le génie illégitime de Broadway
Gwenola Le Bastard

La Relation et l'Absolu.
Lecture de la poésie de T.S. Eliot
Amélie Ducroux

Les Indiens dans le Western américain
Mathieu Lacoue-Labarthe

La Nouvelle-Angleterre : politique d'une écriture.
Récits, genre, lieu
Cécile Roudeau

Édouard Marsoin

**Melville
et l'usage des plaisirs**

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES
Paris

Ouvrage publié avec le concours de l'Association française d'études américaines
et de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2019, 2023
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0618-3

Composition : Emmanuel Marc DUBOIS/3D2S (Issigeac/Paris)

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33) (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

« Porpoise meat is good eating, you know. »
(*Moby-Dick*)

NOTE ÉDITORIALE

8

Pour faciliter la lecture, nous avons privilégié les traductions en français des citations de Melville, en incluant entre crochets les formulations originales lorsque cela nous a paru important. Toutes les analyses ont néanmoins été conduites à partir du texte original. Pour chaque œuvre de Melville – à l’exception de *Clarel* et de « Fragments from a Writing Desk », dont nous avons traduit les citations nous-même – nous adoptons donc un système de double référence sous la forme suivante : abréviation du titre de l’œuvre (en italique), suivie du numéro de page de l’édition française de référence puis du numéro de page de l’édition américaine de référence (en italique).

Sauf mention contraire, toutes les autres traductions d’auteurs et critiques anglophones sont personnelles.

BB *Billy Budd, Sailor*, dans *The Writings of Herman Melville*, Evanston/Chicago, Northwestern UP/The Newberry Library, 2017, vol. 13.

Billy Budd, marin, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, t. IV.

C *Clarel: A Poem and Pilgrimage in the Holy Land*, Evanston, Northwestern UP, 2008.

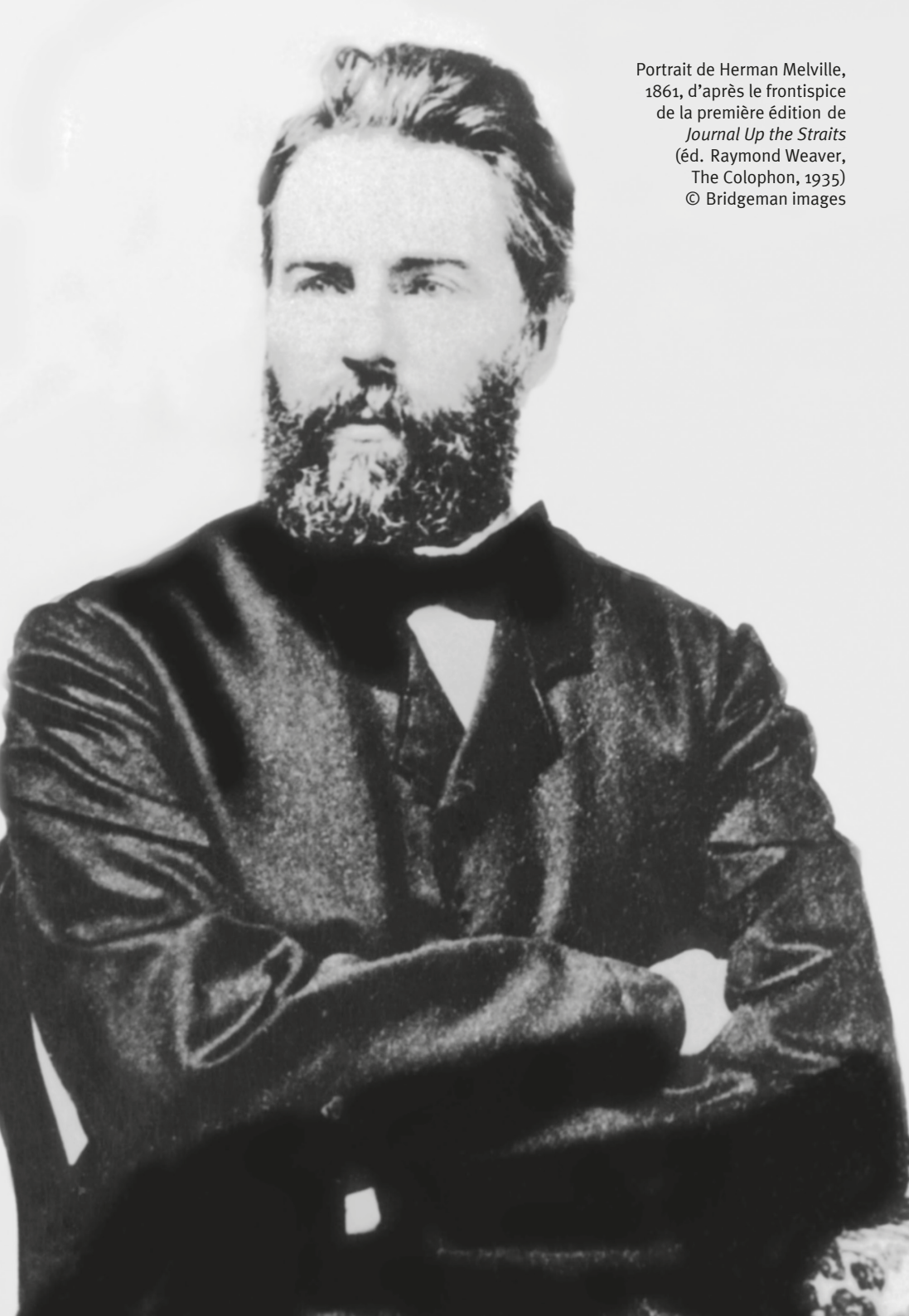
CM *The Confidence-Man: His Masquerade*, New York, Library of America, 1984.

L’Escroc à la confiance. Sa mascarade, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, t. IV.

IP *Israel Potter: His Fifty Years of Exile*, New York, Library of America, 1984.

Israël Potter. Ses cinquante années d’exil, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, t. IV.

- M* *Mardi: and a Voyage Thither*, New York, Library of America, 1982.
Mardi, et le voyage qui y mena, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, t. I.
- MD* *Moby-Dick; or, The Whale*, New York, Library of America, 1983.
Moby-Dick ou le Cachalot, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2006, t. III.
- O* *Omoo: A Narrative of Adventures in the South Seas*, New York, Library of America, 1982.
Omou. Récit d'aventures dans les mers du Sud, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, t. I.
- P* *Pierre; or, The Ambiguities*, New York, Library of America, 1984.
Pierre ou les Ambiguïtés, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2006, t. III.
- PT* *The Piazza Tales*, New York, Library of America, 1984.
Les Contes de la véranda, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, t. IV.
- R* *Redburn: His First Voyage*, New York, Library of America, 1983.
Redburn. Sa première croisière, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2004, t. II.
- T* *Typee: A Peep at Polynesian Life*, New York, Library of America, 1982.
Taïpi. Aperçu de la vie en Polynésie, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, t. I.
- UP* *Uncollected Prose*, New York, Library of America, 1984.
Contes non recueillis, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, t. IV.
- WJ* *White-Jacket; or, The World in a Man-of-War*, New York, Library of America, 1983.
Vareuse-Blanche ou le Monde d'un navire de guerre, dans *Œuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2004, t. II.



Portrait de Herman Melville,
1861, d'après le frontispice
de la première édition de
Journal Up the Straits
(éd. Raymond Weaver,
The Colophon, 1935)
© Bridgeman images

(BIO)POLITIQUE DES PLAISIRS :
RÉGULATION ET PRODUCTION DES PLAISIRS
DANS *REDBURN* ET *WHITE-JACKET*

« Le navire, c'est l'hétérotopie par excellence », écrit Foucault¹. Dans les navires-mondes hétérotopiques que sont le *Highlander* et le *Neversink*, la discipline à bord s'exerce autant par la souffrance des châtiments corporels que par la régulation des plaisirs possibles. Les modes de régulation et production des plaisirs y constituent à ce titre des dispositifs de plaisirs spécifiques. Le navire, en tant qu'il est un objet étudié, représenté et reconstruit dans les deux romans, est la parfaite image d'un espace quadrillé par des pouvoirs et des discours, où s'inscrivent et s'écrivent les corps des marins ainsi que leurs plaisirs. Si ce dispositif est politique, c'est qu'il est entièrement constitué par les jeux de pouvoirs et contre-pouvoirs qui s'exercent à bord et déterminent un partage spécifique de l'espace et du temps ainsi que des conditions originales de production des plaisirs. À bord des navires, aucun plaisir, permis ou interdit, n'est innocent : tout plaisir y est politique, au sens où il est pris dans un dispositif de pouvoirs et de savoirs, et même biopolitique, en tant qu'il s'agit de contrôler la vie des populations à bord.

Parmi les plaisirs disponibles, l'alcool prend une importance particulière. Si plusieurs études ont été publiées sur ce motif chez Melville², on pourrait leur reprocher une trop forte tendance à présupposer une

- 1 Michel Foucault, « Des espaces autres » (1967), dans *Dits et écrits*, t. II, 1976-1988, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001, p. 1581.
- 2 Voir David S. Reynolds, « Black Cats and Delirium Tremens: Temperance and the American Renaissance », dans David S. Reynolds & Debra J. Rosenthal (dir.), *The Serpent in the Cup: Temperance in American Literature*, Amherst, University of Massachusetts Press, 1997, p. 22-59, ainsi que Nicholas O. Warner, *Spirits of America: Intoxication in Nineteenth-Century American Literature*, Norman, University of Oklahoma Press, 1997, p. 155-178, et Corey Evan Thompson, *Alcohol in the Writings of Herman Melville: "The Ever-Devilish God of Grog"*, Jefferson,

intention auctoriale claire et moralisante qui condamnerait de manière univoque la consommation d'alcool. En réalité, rien n'est moins sûr. Ce qui fait l'originalité du traitement melvillien du motif, c'est au contraire le travail du texte, qui mine la possibilité d'un jugement moral péremptoire, à la différence des *temperance novels* de la période. C'est à partir de représentations combinées de pouvoirs (interdiction, permission, résistance et production) et de savoirs (discours légaux, médicaux, littéraires) que l'on peut étudier les dispositifs de plaisirs dans *Redburn* et *White-Jacket*³.

LA TYRANNIE DES PLAISIRS

Les deux romans partagent une même préoccupation de départ : s'inscrire en faux contre la tradition des écrits maritimes romantiques qui idéalisent la vie à bord. Dans *Redburn*, Wellingborough cède d'abord au charme « romanesque » des annonces maritimes et aux rêveries pleines d'images « romantique[s] » des marins, pour mieux les déconstruire ensuite⁴. Quant à Vareuse-Blanche, il s'oppose souvent aux « idées romantiques » des terriens à propos des frégates⁵. Cette perspective les place dans l'héritage de *Two Years Before the Mast* (1840) de Richard Henry Dana Jr., cité par Vareuse-Blanche (qui l'appelle « [son] ami⁶ »), et dont le but était de donner une description réaliste de la condition des marins, centrée sur le travail et la peine (« *work and*

McFarland, 2015. Ces deux derniers ouvrages pèchent par leur tendance à supposer des intentions d'auteur univoques.

3 Un dispositif, pour Foucault, est « toujours inscrit dans un jeu de pouvoir, mais toujours lié aussi à une ou à des bornes de savoir, qui en naissent mais, tout autant, le conditionnent. C'est ça, le dispositif : des stratégies de rapports de force supportant des types de savoir, et supportée par eux » (« Le jeu de Michel Foucault », dans *Dits et écrits, op. cit.*, t. II, p. 300). On peut considérer les discours de tempérance comme des types de savoirs-pouvoirs, à la fois religieux, moraux, médicaux, sociaux, et économiques, concernant ce qui est bon et profitable pour le corps individuel et le corps commun.

4 *R*, 4, 7 ; 6, 9.

5 *WJ*, 365, 387 ; 639, 670.

6 *WJ*, 429, 452.

*hardship*⁷ »). Néanmoins, cette condition n'est pas dénuée de plaisir. Certes, la souffrance l'emporte sur le plaisir, mais plaisir il y a, dit Dana : « la vie d'un marin n'est au mieux qu'un mélange d'un peu de bien avec beaucoup de mal, d'un peu de plaisir [*pleasure*] avec beaucoup de souffrance [*pain*]⁸. » Samuel Leech, auteur de *Thirty Years from Home* (1843), autre source de *White-Jacket*, fait aussi de ses « plaisirs » une partie intégrante de la description de sa vie à bord, à l'égal de ses « difficultés »⁹. La perspective réaliste adoptée dans *Redburn* et *White-Jacket* explique ainsi que les formes de plaisir disponibles, bien que minoritaires, aient leur place dans leurs entreprises descriptives. Le *Highlander* et le *Neversink* sont tous deux des « mondes flottants » qui sont aussi, paradoxalement, des mondes de plaisirs. Ces plaisirs sont régulés et produits par le même système disciplinaire qui est à l'origine des difficultés et souffrances de la vie à bord.

La discipline par les plaisirs

Le navire marchand et, plus encore, le navire de guerre, se prêtent particulièrement bien à des analyses de type foucauldien¹⁰. *Redburn* et *Vareuse-Blanche*, narrateurs embarqués, décrivent leurs navires respectifs comme des espaces panoptiques de surveillance, où le contrôle des corps s'exerce par des régulations strictes et, en particulier dans *White-Jacket*, la perspective toujours possible du châtement corporel. Ainsi *White-*

7 Richard Henry Dana Jr., *Two Years Before the Mast and Other Voyages*, New York, Library of America, 2005, p. 347. Melville l'a lu dès 1840. Il en souligne la dimension réaliste dans un compte-rendu de *Etchings of a Whaling Cruise* de 1847, qu'il oppose aux visions romantiques de la vie marine (*UP*, 1117), comme la tradition cooperienne. L'année où il publia *White-Jacket* (1850), il écrivit une critique affectueuse mais un peu ironique de la réédition de *The Red Rover* de Cooper, où il raconte le plaisir qu'il eut à le lire dans sa jeunesse « peu critique » (*UP*, 1153).

8 Richard Henry Dana Jr., *Two Years Before the Mast*, *op. cit.*, p. 37.

9 Samuel Leech, *Thirty Years from Home; or, A Voice from the Main Deck*, Boston, Tappan, Whittemore & Mason, 1843, p. 33.

10 Voir Cesare Casarino, *Modernity at Sea: Melville, Marx, Conrad in Crisis*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2002, p. 27, ou Peter Bellis, « Discipline and the Lash in Melville's *White-Jacket* », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 7, n° 2, 2005, p. 25-40.

Jacket met-il en scène un système de contrôle où les deux régimes punitifs décrits par Foucault sont conjoints. Il s'agit d'abord d'un régime punitif archaïque, partie prenante d'un monde voué à disparaître, dit le narrateur¹¹, où la discipline passe par le fouet et les exhibitions de châtiments corporels qui sont autant de spectacles chorégraphiés¹². Lors de ces spectacles punitifs, il s'agit bien de châtier le corps pour toucher l'« âme » du marin fouetté, qui « saigne aussi de honte »¹³. Cependant, ce régime disciplinaire comporte aussi des éléments modernes, en ce qu'il fonctionne comme un modèle d'établissement panoptique, selon la définition de Foucault : « un type d'implantation des corps dans l'espace, de distribution des individus les uns par rapport aux autres, d'organisation hiérarchique, de disposition des centres et des canaux de pouvoir, de définition de ses instruments et de ses modes d'intervention¹⁴ ». Les marins sont assignés à des endroits précis en fonction de leur statut et fonction¹⁵, ce qui rapproche cet espace d'une prison (« une sorte de Newgate marin¹⁶ ») qui fonctionne comme un univers de surveillance généralisée : « On peut dire que presque chaque pouce de terrain est occupé, presque chaque pouce est soumis aux regards [*in plain sight*], presque chaque pouce est perpétuellement visité et exploré¹⁷. » Si les marins sont surveillés sans relâche par les officiers – le narrateur utilise l'expression « police aux yeux d'Argus¹⁸ », qui suggère bien l'idée d'une surveillance panoptique via la référence à Argus, Géant aux cent yeux qui avait reçu l'épithète de *Panoptès* –, à l'inverse, ils peuvent à leur tour surveiller : la deuxième occurrence de l'expression *argus-eyed* qualifie un marin faisant le guet (« *some argus-eyed shipmate*¹⁹ ») pendant que ses

11 *WJ*, 617, 647.

12 Peter Bellis, « Discipline and the Lash in Melville's *White-Jacket* », art. cit., p. 27.

13 *WJ*, 473, 496. Constat similaire chez Leech : le « fouet [...] blessait l'âme » (*Thirty Years from Home*, op. cit., p. 106-107).

14 Michel Foucault, *Surveiller et punir. Naissance de la prison* [1975], Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1993, p. 240.

15 *WJ*, 331-332, 355.

16 *WJ*, 507, 532.

17 *WJ*, 368, 390. Traduction légèrement modifiée.

18 *WJ*, 509, 534.

19 *WJ*, 641, 672.

camarades s'adonnent aux jeux d'argent. Un système de micropouvoirs et contre-pouvoirs se met en place : les surveillés surveillent les surveillants. Un autre type de marin, au contraire, appelé « *fancy-man* » ou « *white-mouse* », surveille ses comparses et agit comme informateur²⁰. Ainsi, bien que le capitaine détienne légalement un pouvoir absolu et panoptique – « il règne littéralement à perte de vue » (« *he absolutely commands as far as eye can see* »²¹) –, d'autres relations de pouvoirs s'élaborent entre marins et officiers, ainsi qu'entre les marins eux-mêmes. Il s'agit d'un principe foucauldien fondamental : là où il y a assertion de pouvoir, il y a réaction et résistance²². L'ivrognerie généralement reprochée aux marins peut par exemple être utilisée comme un masque lorsqu'elle est tolérée lors des permissions. Alors que vingt-quatre heures de « liberté » sont accordées aux marins, certains en profitent pour « parler avec franchise » aux officiers en feignant d'être saouls²³. Ils deviennent ainsi acteurs dans un théâtre de l'ébriété, utilisée comme une ruse et un micropouvoir, en créant l'occasion de se moquer des dépositaires de l'autorité tout en se protégeant de la sanction par le masque du comportement attendu.

Dans ce contexte de relations de pouvoirs et micropouvoirs, la question des gratifications corporelles n'a pas été l'objet d'autant d'investigations critiques que celle des châtiments. Or, les gratifications ont une importance clef dans tout dispositif disciplinaire, comme l'explique Foucault : « La punition, dans la discipline, n'est qu'un élément d'un système double : gratification-sanction²⁴. » La discipline s'exerce autant par l'octroi étudié de plaisirs que par les punitions corporelles. Cette discipline *par* les plaisirs est constitutive de ce que nous appelons la tyrannie des plaisirs²⁵. Si le capitaine Clairot a tout pouvoir (panoptique)

20 *WJ*, 643, 674.

21 *WJ*, 349, 371.

22 « Il n'y a pas de relation de pouvoir sans résistance, sans échappatoire ou fuite, sans retournement éventuel ; toute relation de pouvoir implique donc, au moins de façon virtuelle, une stratégie de lutte. » (Michel Foucault, « Le sujet et le pouvoir » [1982], dans *Dits et écrits*, *op. cit.*, t. II, p. 1061.)

23 *WJ*, 559, 585.

24 Michel Foucault, *Surveiller et punir*, *op. cit.*, p. 212.

25 L'expression « tyrannie du plaisir » est attribuée à Platon, dans *Les Lois*. Elle désigne la manière dont la quête effrénée du plaisir peut devenir une tyrannie de

sur le bateau, c'est d'abord parce que ce pouvoir, c'est son bon plaisir, qui s'exerce sur les corps des marins : « Dans la marine américaine, il y a suspension permanente de l'*habeas corpus*. Il n'existe pas de loi empêchant le capitaine d'emprisonner un matelot sur une simple accusation de mauvaise conduite, et de le détenir aussi longtemps qu'il le désire [*at his pleasure*²⁶]. » Vareuse-Blanche insiste bien sur ce point : le capitaine a pouvoir de loi, mais cette loi a pour principe l'arbitraire de son bon plaisir et prend parfois l'ascendance sur les régulations d'usage. Le capitaine « est un tyran absolu qui fait ou défait [la] loi comme il lui plaît [*as he pleases*²⁷] ». Le bon plaisir du capitaine constitue ainsi un pouvoir arbitraire d'atteindre aux corps²⁸, qui concerne aussi bien les souffrances infligées que les plaisirs permis. C'est en effet le capitaine Claret qui se fait juge des plaisirs autorisés ou interdits, n'étant pas lui-même soumis à ses propres règles :

[...] malgré son goût immodéré pour les petits verres de madère, et bien qu'il fût un authentique descendant du héros de Brandywine, et qu'il lui arrivât parfois de présenter un visage d'une rougeur suspecte lorsqu'il assistait à la fustigation [*flogging*] d'un marin coupable de s'être enivré malgré ses ordres formels – je dois dire, pourtant, à sa décharge qu'il se montrait plutôt indulgent envers son équipage aussi longtemps que celui-ci était parfaitement docile. Il permettait aux marins de jouer aux dames à loisir [*as they pleased*²⁹].

Cette description du bien-nommé capitaine Claret, qui redouble le jeu sur son nom de famille (*Claret*, soit « vin de Bordeaux ») par une

soi par soi. Nous en détournons ici le sens, même si le sens originel peut tout à fait s'appliquer aux marins dépendants à l'alcool, sujets à la tyrannie de leurs propres plaisirs. Toutefois, ces plaisirs sont aussi manipulés par le dispositif disciplinaire en place à bord.

26 *WJ*, 474, 497.

27 *WJ*, 475, 498.

28 De même, dans *Redburn*, l'autorité du capitaine Riga, comparé plusieurs fois à un tsar de Russie (*R*, 268, 288 ; 305, 326), est absolue. Lui et ses officiers disposent aussi du pouvoir de leur bon plaisir sur les marins.

29 *WJ*, 503, 527.

plaisanterie généalogique sur Brandywine³⁰, le présente se battant sur le terrain de la bouteille, mais édictant les types de plaisirs possibles, ici les jeux de dames, auxquels les marins peuvent s'adonner « à plaisir » (après avoir fait pression pour obtenir ce droit). La locution « *as they pleased* » signale que le bon plaisir des marins est assujéti à la permission du capitaine : le bon plaisir de l'un détermine le degré de liberté des autres, c'est ainsi que se structure le rapport de force entre le capitaine et ses ouailles. Le chapitre « Fun in a Man-of-War » présente ironiquement les « passe-temps » des marins autorisés par le capitaine : jeu du bâton, boxe, lutte du marteau-contre-l'enclume, et combats tête à tête³¹. Si le capitaine semble faire preuve de générosité en permettant ces jeux, il s'agit en réalité de quatre types de combat dont la violence n'a rien d'un « passe-temps délicieux » pour les participants. Ils ne constituent qu'un spectacle cruel visant à satisfaire son goût pour la souffrance d'autrui.

Ces plaisirs permis, soumis aux régulations du capitaine, ont eux-mêmes une fonction de contrôle et participent ainsi à la tyrannie. Le contrôle des corps à bord des navires s'exerce tout autant par la menace de la douleur que par la perspective du plaisir. C'est par exemple la fonction des allocations d'eau-de-vie : les boujarons (« *tots*³² »). Ce dispositif légal prévoit dans les frégates américaines la distribution régulière d'alcool pendant la journée, généralement en deux portions³³. Comme le note

30 La bataille de Brandywine eut vraiment lieu. Elle opposa, en 1777, Américains et Anglais pendant la guerre d'Indépendance.

31 *WJ*, 608, 638.

32 *WJ*, 380, 403.

33 Ces pratiques historiquement avérées étaient très importantes à bord des frégates, comme en témoigne un récit anonyme que Melville a utilisé comme source : *Life in a Man-of-War, or Scenes in "Old Ironsides" During Her Cruise in the Pacific. By a Fore-Top-Man*, Philadelphia, Lydia R. Bailey, 1841, p. 13. Redburn note que le *temperance movement* s'est battu, avec succès, pour la suppression des allocations d'alcool à bord des navires marchands américains (*R*, 140, 153). Cela, couplé à la « parcimonie des armateurs », explique pourquoi la pratique a disparu des baleiniers et navires marchands américains mais pas des baleiniers australiens, selon *Omo* (*O*, 342, 376). Pour Dana, cette mesure d'économie, si elle permet de réduire la dépendance à l'alcool et servir la cause tempérante (ce dont il se félicite), se fait au détriment des conditions de vie à bord si ces petits plaisirs ne sont pas remplacés par d'autres, cacao ou café, qui coûteraient néanmoins plus cher (Richard Henry Dana Jr., *Two Years Before the Mast*, *op. cit.*, p. 292).

Vareuse-Blanche, il s'agit d'une procédure indirecte de contrôle des corps, partie prenante d'une biopolitique qui garantit l'engagement des marins en jouant sur leur dépendance : « Sans aucun doute, le mobile impérieux [*the controlling inducement*] qui maintient bien des hommes dans la marine est la confiance sans bornes qu'ils ont dans la capacité du gouvernement des États-Unis à leur fournir, régulièrement et immanquablement, leur ration quotidienne de ce breuvage³⁴. » Une fois que le marin est libre sur la terre ferme, c'est le goût de « son vieil ennemi héréditaire, le dieu du grog à jamais maudit » (« *the ever-devilish god of grog* ») qui le pousse à se parjurer et rompre son serment de ne plus jamais s'embarquer³⁵. Ainsi la boucle du contrôle est-elle bouclée.

482

À bord des navires, ces plaisirs alloués à des moments fixes font partie du dispositif qui régule les comportements de la population des marins, car ces *tots* et la « grande satisfaction » qu'ils procurent rythment les plaisirs et les jours : « C'est le grand "but de leur vie". Qu'on leur supprime leur grog, et l'existence perdra pour eux tous ses agréments³⁶! » La suppression temporaire des *tots* devient alors un châtiment pour les fautes vénielles, second en ordre d'importance après le fouet : « Et comme la plupart des matelots sont très attachés à leur gnôle, ils considèrent que cette privation est un châtiment sévère³⁷. » Le principe punitif n'est pas d'infliger une douleur, mais de supprimer un plaisir. Assurant le bon comportement du marin par la perspective de lui supprimer son allocation de rhum, la discipline s'institue ainsi autant par un travail sur les représentations (la perspective des gratifications) que sur les corps

Le cosmopolite, relayant une critique adressée aux sociétés de tempérance, mentionne ces « armateurs qui suppriment la ration d'alcool sans en donner aux hommes l'équivalent » (*CM*, 792, 1017). Sur ces questions, on voit qu'intérêts économiques (le moindre coût), moraux (la bataille contre l'alcoolisme) et (bio)politiques (contrôle et discipline de la population des marins à bord) peuvent entrer en conflit. Ainsi évoluent les dispositifs de plaisirs à bord.

34 *WJ*, 381, 403.

35 *WJ*, 729, 759.

36 *WJ*, 380, 403.

37 *WJ*, 470, 493.

eux-mêmes³⁸. Ce plaisir est bien alors (bio)politique au sens où il est produit et utilisé dans une visée de contrôle de la population à bord.

En outre, si la distribution de ces petits plaisirs constitue un mode d'assujettissement des marins, d'autres moments de plaisir sont aussi créés, via le relâchement de l'autorité, sur décision de l'autorité, et participent ainsi à cette tyrannie des plaisirs. Le plus clair exemple est celui de la représentation théâtrale que les marins ont la permission de jouer au chapitre 23 (« Theatricals in a Man-of-War »). Il s'agit d'un simulacre de liberté, une mise en scène qui a pour fonction ultime de mieux assurer l'assujettissement. La pièce elle-même met en scène la libération de marins opprimés et provoque « la rupture passagère de la stricte discipline à bord », mais cette liberté et l'effet cathartique de la représentation ne sont que temporaires. Après avoir permis aux marins d'être « joyeusement turbulents », les officiers reprennent bientôt « leur figure du gaillard d'arrière », « une vieille expression en usage dans la Flotte pour traduire la facilité avec laquelle un officier de marine recouvre toute la rigueur de sa dignité, après l'avoir provisoirement relâchée »³⁹. De même, peu après, la scène du « *skylark* » est initiée sur ordre du commandement : « Durant un certain temps, la discipline habituelle du navire fut rompue, et toutes libertés permises. [...] La récente représentation théâtrale n'était rien en comparaison de ce spectacle⁴⁰. » Cette abolition de l'autorité laisse libre cours au bon plaisir des marins, revêtus de costumes bizarres dignes d'un « carnaval de fous », qui s'attaquent à « qui bon leur [semble] » (« *whomsoever they pleased* ») ; un tel moment de licence totale

38 Vareuse-Blanche critique les effets pervers de ce système qui nourrit la dépendance à l'alcool : les marins peuvent choisir de renoncer à leurs allocations d'alcool en échange d'argent, mais dans ce cas, la seule punition possible est le fouet. Certains préfèrent donc garder leur allocation d'alcool pour pouvoir en être privés, et éviter ainsi le fouet.

39 *WJ*, 425, 447-448. La lecture de Mary Isbell, pour qui « cette représentation subvertit la discipline à bord » (« P(l)aying Off Old Ironsides and the Old Wagon », art. cit., p. 24) nous semble erronée. Certes, la pièce suggère un désir de liberté, cependant, en dernière analyse, il n'y a pas « subversion » de la discipline, mais au contraire renforcement. De même, dans *Moby-Dick*, la scène orgiaque (théâtralisée) de « Midnight, Forecastle » fait figure de perturbation temporaire de la discipline nécessaire à la poursuite même de cette discipline.

40 *WJ*, 432, 455.

est ainsi un désordre carnavalesque qui produit une forme d'ivresse : « le même effet » qu'une « double rasade de grog »⁴¹. On reconnaît ici la fonction du carnaval pour Bakhtine (l'abolition temporaire d'une hiérarchie), mais la comparaison au « grog » suggère aussi qu'il s'agit là encore d'une forme particulièrement retorse de contrôle, comme les *tots*. Le plaisir hyperbolique permis pendant un temps limité fait en effet office de soupape de décompression qui permet de mieux ensuite rétablir l'ordre. Une fois le *skylark* terminé, la discipline reprend sa forme traditionnelle : un marin est puni par le fouet pour avoir blessé l'un de ses camarades, et les officiers reprennent, « une fois de plus », « leur figure du gaillard d'arrière »⁴². Cette pratique rappelle celle du système esclavagiste, décrite par Douglass dans *Narrative of the Life of Frederick Douglass* (1845), où les journées de liberté permises entre Noël et le Jour de l'an sont la pierre angulaire du dispositif disciplinaire de la plantation. Les esclaves semblent alors libres de suivre leur bon plaisir⁴³ (jouer, lutter, danser et boire du whisky), mais il ne s'agit en réalité que d'une manière de pérenniser la discipline, car « ces congés servent d'exutoires ou de soupapes de sureté pour purger l'esprit de rébellion de l'humanité asservie⁴⁴ ». Il ne s'agit pas de générosité de la part des maîtres, mais d'une manœuvre qui « [semble] avoir pour objet de dégoûter les esclaves de la liberté, en les plongeant dans les profondeurs de la débauche. Par exemple, les maîtres ne se contentent pas de laisser l'esclave boire de son plein gré, mais adoptent divers stratagèmes [*plans*] pour le rendre saoul⁴⁵ ». De même, à bord, le dispositif est efficace pour réguler la liberté, et le narrateur lui-même est dupé : « les effets désastreux du relâchement soudain et complet de la discipline arbitraire qui s'exerce sur "le peuple" d'un navire de guerre, dit-il, [sont] une preuve que, pour ces gens-là, la "liberté" doit être administrée, au

41 *Ibid.*

42 *WJ*, 433, 456.

43 « Ce temps était le nôtre, par la grâce de nos maîtres : nous en usions et abusions donc à peu près comme il nous plaisait [*as we pleased*]. » (Frederick Douglass, *Narrative of the Life of Frederick Douglass, an American Slave*, dans *Autobiographies*, New York, Library of America, 1994, p. 66.)

44 *Ibid.*

45 *Ibid.*, p. 66-67.

début, par petites doses modérées, que l'on augmente ensuite selon les capacités du patient à en faire bon usage⁴⁶ ». En réalité, ils sont plutôt la preuve que le dispositif fonctionne.

Ce type de procédé est systématique à bord des navires : chaque moment de relâchement conduit ultérieurement à un renforcement de la discipline (par exemple, après les périodes de « jeux » de lutte qui amusent le capitaine⁴⁷). Il s'agit bien de régulations (bio)politiques, qui procèdent par calcul politique : « Chaque fois que des rois ou des commodores, [...] pour obéir à de simples nécessités politiques [*politic dictates*], relâchent le joug de la servitude, ils doivent veiller à ce que cette concession [...] ne soit pas interprétée par l'homme de la plèbe comme un signe de faiblesse ou de peur⁴⁸. » Ces « nécessités politiques » dont parle le narrateur, c'est la nécessité de s'assurer de la pérennisation de l'ordre par la permission ordonnée du désordre. Les excès des périodes de « liberté », sous leurs diverses formes (représentations théâtrales, *skylark*, jeux, et permissions), sont ainsi moins des vices individuels (pour aussi lamentables qu'ils soient aux yeux du narrateur) que des déterminations collectives, qui obéissent à une logique disciplinaire, en ce qu'ils conduisent (après coup et de manière temporaire) à une plus grande docilité : après « la folle turbulence » de la « liberté », « les hommes [ont] l'air harassé et pâle ; ils [sont] léthargiques et indolents »⁴⁹.

Observateur de ces régulations des plaisirs, le narrateur en pressent les tenants et aboutissants disciplinaires à la fin du roman, lorsqu'il refuse de s'adonner au plaisir de fumer. Fumer est en effet uniquement permis dans « la cambuse, ou “coquerie” », pendant un court laps de temps après chaque repas. Fumer est donc assujéti à un lieu et un moment, ce que Vareuse-Blanche refuse :

En effet, comment les motifs mystiques ou les désirs capricieux d'un fumeur voluptueux pourraient-ils naître et disparaître au gré des ordres d'un commodore ? Non ! Lorsque je fume, il faut que ce soit

46 *WJ*, 560, 586.

47 *WJ*, 610, 640.

48 *WJ*, 558, 584.

49 *WJ*, 560, 586.

parce que tel est mon bon plaisir [*my sovereign good pleasure*] [...]. Eh quoi ! Doit-on fumer l'œil fixé sur un cadran solaire ? Fumer au commandement ? Fumer doit-il devenir un métier, un travail, un vulgaire emploi périodique⁵⁰ ?

486

Il revendique ici la souveraineté de son plaisir face à la tyrannie des plaisirs (« préservez-moi de pareille tyrannie [*tyranny*]⁵¹ », dit-il). Il reprend ainsi à son compte les rapports de plaisir et bon plaisir qui caractérisent le dispositif des plaisirs à bord du navire et se scandalise de la dénaturation du plaisir en « travail ». De telles conditions font de fumer un esclavage (« cette loi somptuaire me parut si odieuse que je préférerais renoncer entièrement à ce luxe, plutôt que de devenir l'esclave d'un lieu et d'une heure⁵² »), c'est-à-dire le signe d'un assujettissement au sens de contrôle, plutôt que d'un assujettissement au sens d'affirmation de soi comme sujet. En s'y refusant, il fait acte de subjectivation. Néanmoins, si, pour lui qui voudrait jouir selon son bon plaisir, le rêve d'une extraction totale des systèmes de régulation des plaisirs à bord le conduit à renoncer à son plaisir, la position des autres marins est en général plutôt celle de l'accommodement, de la recherche du plaisir là il peut se trouver, et de la création de plaisirs par ajustement à la contrainte. Il s'agit là d'une forme de liberté, qui se négocie face à la régulation, conjuguant ainsi les deux mouvements du processus d'assujettissement-subjectivation foucauldien. Selon le narrateur, les officiers détestent le marin qui fait montre de « dignité intérieure » et de « liberté virile » : « Il leur est aussi insupportable que le serait un nègre d'Afrique, droit de corps et d'une haute élévation morale, pour un planteur habitué à surveiller les esclaves⁵³. » S'il livre ici une image assez romantique du noble marin, il faut chercher la « dignité » (paradoxalement immorale) et la « liberté » des marins dans les tactiques par lesquelles ils parviennent à contourner ou détourner les régulations des plaisirs et ainsi multiplier leurs plaisirs.

50 *WJ*, 725, 755-756.

51 *WJ*, 726, 756.

52 *Ibid.*

53 *WJ*, 723, 754.

Plaisirs transfuges :
créer, disséminer, dissimuler ses plaisirs

Face à la tyrannie des plaisirs par laquelle s'exerce la « mécanique de la discipline » à bord – l'expression vient de *Billy Budd*⁵⁴ – se déploie mécaniquement la réaction foucauldienne : là où il y a régulation, répression, limitation, assujettissement, il y a production, créativité, multiplication, subjectivation⁵⁵. Pour les marins, le plaisir n'est pas déréglé, au contraire, il est extrêmement réglé : le plaisir est un art de composition avec la contrainte. La production de plaisir (qui va de pair avec la production d'un discours sur les plaisirs de la part du narrateur) fonctionne par un effet antipéristatique structurel : l'intensité des plaisirs disponibles est directement liée à leur régulation, leur rareté et leur contraste avec la pénibilité généralisée du navire. C'est ce principe qui génère les plaisirs à bord du bateau : l'espace contraint détermine les possibilités de profiter des plaisirs alloués, mais aussi les possibilités d'en créer de nouveaux, des plaisirs transfuges⁵⁶. Le plaisir créé par la privation est une constante des récits marins, par exemple chez Dana, qui explique qu'« aucun nectar ou ambrosie pour les dieux indolents n'était plus doux que pour [les marins] un pot de thé chaud, un biscuit rassis, et une tranche de porc salé, après un quart sur le pont⁵⁷ ». En de

54 *BB*, 976, 67.

55 Voir Gilles Deleuze, « Qu'est-ce qu'un dispositif? », dans *Deux régimes de fous. Textes et entretiens (1975-1995)*, éd. David Lapoujade, Paris, Éditions de Minuit, 2003, p. 318 : « une ligne de subjectivation est un processus, une production de subjectivité dans un dispositif : elle doit se faire, pour autant que le dispositif le laisse ou le rend possible. C'est une ligne de fuite. » Giorgio Agamben insiste également sur ce point dans *Qu'est-ce qu'un dispositif?* [2007], Paris, Payot & Rivages, 2014, p. 41-42 : « tout dispositif implique un processus de subjectivation sans lequel le dispositif ne saurait fonctionner comme dispositif de gouvernement, mais se réduit à un pur exercice de violence. » C'est ainsi que l'ordre pérennisé à bord des navires est bien un gouvernement.

56 Ils instaurent ainsi des possibilités paradoxales de plaisirs, à l'image de ce que Foucault décrit de la vie au bagne, à travers le témoignage des chansons de forçats : « On y trouve aussi l'affirmation que la vie de bagne avec ses compagnonnages réserve des plaisirs que la liberté ne connaît pas. » (*Surveiller et punir, op. cit.*, p. 305.) Il y cite ces paroles qui résument parfaitement le mécanisme en place : « Les plaisirs sont transfuges. »

57 Richard Henry Dana Jr., *Two Years Before the Mast, op. cit.*, p. 308.

telles circonstances, le plus grand plaisir de tous est la perspective du retour à la terre ferme (c'est-à-dire la perspective de quitter le dispositif), comme c'est le cas dans *Redburn* et *White-Jacket*⁵⁸.

Face aux stratégies des plaisirs disciplinaires mises en œuvre par le commandement, les marins mettent en place ce que de Certeau appellerait des « tactiques » (ou des « ruses ») qui démultiplient les plaisirs possibles⁵⁹. Limiter, c'est aussi faire proliférer. Ce principe de créativité face à la contrainte est illustré lorsque la pénurie de tabac à bord du *Highlander*, dans *Redburn*, rend nécessaire de trouver un substitut : ce sera le cœur de vieux bouts de corde. Face au manque, les marins élaborent un nouveau dispositif de plaisir : « ils mirent au point un ingénieux artifice [*device*] [...] susceptible d'atténuer la grave dépression qui les frappait. On défit les torons des cordages et mit de côté des fils de caret qui, découpés en petits segments, furent utilisés comme substitut à l'herbe⁶⁰. » La transformation de la corde en tabac est mise en valeur par une poésie culinaire : les vieilles cordes ont une « humidité épicurienne » qui relève leur « saveur de fromage »⁶¹. On assiste donc à la création d'une matière à plaisirs, intradiégetiquement et poétiquement. De même, dans *White-Jacket*, face à la pénurie de grog, les marins fabriquent de l'alcool avec du parfum, ce qui donne lieu à une scène fascinante de beuverie à l'eau de Cologne : y ajoutant de la cassonade et de l'eau bouillante, « les hommes fabriquèrent toute sorte de punches, grogs et cocktails⁶² ». Là encore, les marins inventent leurs plaisirs.

58 *R*, 305, 326 ; *WJ*, 329, 353. Il d'agit d'un motif commun des récits maritimes, par exemple dans *Life in a Man-of-War*, *op. cit.*, p. 230.

59 Sur la distinction de stratégies et tactiques/ruses, voir Michel de Certeau, *L'Invention du quotidien*, t. I, *Arts de faire* [1980], Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1990, p. 59-61.

60 *R*, 277, 297. Il s'agit d'un dispositif au sens d'Agamben, pour qui un dispositif peut être un objet (*Qu'est-ce qu'un dispositif?*, *op. cit.*, p. 31).

61 *R*, 277, 297. Voir le chapitre 1 du présent ouvrage, « L'usage poétique des plaisirs ».

62 *WJ*, 383, 405. Ce principe de créativité face au manque est aussi linguistique, comme en témoignent les noms donnés aux aliments. Voir, dans le chapitre 6 du présent ouvrage, la sous-partie « Le discours-nourriture ».

De plus, la limitation des rations d'alcool journalières donne naissance à autre espace hétérotopique au sein du navire hétérotopique : celui de la contrebande⁶³. Il s'agit d'un espace autre, un *underworld* dissimulé dans les territoires du presque de l'espace panoptique (rappelons la remarque de Vareuse-Blanche : « presque [*almost*] chaque pouce est occupé⁶⁴ »). Cette contrebande de plaisirs interdits s'effectue au risque de la souffrance : en être reconnu coupable ou être surpris en état d'ébriété sont les deux premières causes de châtement par le fouet⁶⁵. Ainsi, réguler ou prohiber certains plaisirs, c'est conduire à les dissimuler et les disséminer. Le narrateur de *White-Jacket* décrit différents systèmes de contrebande d'alcool, en particulier celui d'Aimable (Bland), le capitaine d'armes, qu'il condamne non sans faire montre d'un intérêt certain pour ce « système compliqué » et pour Aimable lui-même : « un intéressant sujet d'étude et d'analyse », dont la présence n'est pas si fâcheuse (« *I was not displeased at his presence* »)⁶⁶. De même, les jeux d'argent se développent malgré leur interdiction. Le narrateur les condamne comme une vilénie tout en décrivant en détail le système qui se met en place la nuit, dans le poste de couchage⁶⁷. Il ne peut alors cacher son admiration devant « leur organisation [...] si astucieuse et méthodique », et même un certain émerveillement : « les mystères du vice à bord d'un navire de guerre sont prodigieux [*wonderful*]⁶⁸ ». Ajoutons que la mise en place de ces espaces autres, où se jouent contrebande d'alcool et jeux d'argent, à l'intérieur même du navire hétérotopique, va de pair avec une contrebande plus interdite encore, celle des actes sexuels prohibés, si bien que la narration elle-même en reste interdite, c'est-à-dire silencieuse, et fait passer ces pratiques en contrebande, en suggérant et dissimulant simultanément ces plaisirs sexuels interdits par de multiples sous-entendus⁶⁹.

63 *WJ*, 507, 532.

64 *WJ*, 368, 390.

65 *WJ*, 508, 533.

66 *WJ*, 515, 540 ; 516, 542.

67 *WJ*, 640-642, 671-673.

68 *WJ*, 641, 672 ; 643, 674.

69 Ce sont les plaisirs interdits des « Gomorres des profondeurs » (*WJ*, 713, 744) qui sont montrés et cachés à deux niveaux : à bord du navire et à bord du récit. À travers les trous du texte et les prétéritons du narrateur, perce le monde sous-

Les formes de créativité pour trouver ou créer son plaisir dans un contexte oppressif, où l'inconfort est une constante et la souffrance par le fouet toujours une possibilité, permettent ainsi aux marins de négocier une forme de « bon plaisir » et de liberté. C'est cette dynamique créée par le dispositif de plaisirs qui fait toute l'originalité du texte. Si ces formes de réaction tactique sont parfois condamnées comme illégales ou immorales par les narrateurs des deux récits, elles sont néanmoins, dans une certaine mesure, admirables par leur vitalité et leur ingéniosité. Cette fascination est épistémologique : il s'agit pour les deux narrateurs de comprendre ces dispositifs de plaisirs dans lesquels oppression et régulations nourrissent la vitalité des formes d'accommodement, même si celles-ci s'apparentent à des vices. Ces dispositifs fascinent donc par la complexité des rapports de pouvoir qui se nouent entre leurs acteurs. C'est en ce sens que la question du plaisir dans *Redburn* et *White-Jacket* est bien plus (bio)politique que morale. Dans un plaidoyer pour les marins, insistant sur le caractère circonstanciel de leur dépravation (expliquée par un manque d'influences bénéfiques et l'effet de relâchement sur la terre ferme provoqué par la fin des régulations à bord) et la manufacture du vice, *Redburn* déclare : « De fait, ce qu'il y a de pire dans leur condition est à ranger dans la catégorie de ces maux chroniques qu'on ne pourra soigner, semble-t-il, qu'en améliorant l'organisation morale de la civilisation tout entière⁷⁰. » Là où il écrit « morale », il vaudrait mieux lire « politique », et même « biopolitique ». Cet argument sera répété par le narrateur de *Billy Budd*, pour qui « leurs prétendus vices [...] semblent bien être l'effet non pas tant d'une malignité [*viciousness*] que d'un excès de vitalité [*exuberance of vitality*] trop longtemps contenue⁷¹ ». Le

terrain des plaisirs interdits (et des souffrances) liés à la sodomie et peut-être même, au viol (*WJ*, 713, 743). Il ne s'agit pas de passer sous silence pour faire taire, mais d'afficher le silence pour faire entendre. Sur les pratiques sexuelles à bord chez Melville et d'autres récits contemporains, voir Matthew Knip, « Homosocial Desire and Erotic Communitas in Melville's Imaginary: The Evidence of Van Buskirk », *ESQ: A Journal of Nineteenth-Century American Literature and Culture*, vol. 62, n° 2, 2016, p. 355-414.

⁷⁰ *R*, 140, 152-153.

⁷¹ *BB*, 904, 10.

narrateur décrit ici une population dont les corps et la « vitalité » sont pris dans des formes, des dispositifs : il s'agit bien de *biopolitique*.

De la même façon, morale et politique s'entremêlent dans les discours des deux narrateurs sur l'alcool. Leurs jugements moraux se trouvent en effet paradoxalement désamorçés, plutôt que renforcés, par l'intertexte des récits de tempérance, des types de discours (et de savoirs) qui cherchent à réguler les plaisirs disponibles.

LE ROMAN INTEMPÉRANT : L'INTERTEXTE DES *TEMPERANCE NOVELS*

En faisant référence aux discours de tempérance contemporains à leur publication, *Redburn* et *White-Jacket* reconstituent un dispositif discursif (public) qui participait, à l'époque, à la régulation des plaisirs (privés), et qui se superpose ainsi à la représentation des régulations biopolitiques des plaisirs à bord. Cependant, en intégrant ces discours sur l'alcool et l'alcoolisme dans leurs descriptions des dispositifs de plaisirs, les deux romans en troublent la teneur et la pertinence.

Le *temperance movement*, qu'Elaine Frantz Parsons a décrit comme l'un des plus importants courants de réforme du XIX^e siècle américain, prit de l'ampleur après la fondation de la American Temperance Society en 1826 et de la Washingtonian Temperance Society en 1840 pour combattre les méfaits de l'alcoolisme aux États-Unis⁷². Il contribua à disséminer un récit archétypique (littéraire, pamphlétaire, journalistique) : le récit d'ivrogne, qui prend une forme littéraire spécifique dans le courant des *temperance novels*, armes de propagande qui eurent une grande importance culturelle dans les années 1840⁷³. Si le plus lu d'entre eux fut à l'époque *Ten Nights in a Bar-Room and What I Saw There* (1854) de Timothy S. Arthur, second best-seller américain du XIX^e siècle après *Uncle Tom's Cabin*, le plus connu est désormais *Franklin Evans, or The Inebriate* (1842) de Whitman. La fiction de tempérance, envisagée

72 Elaine Frantz Parsons, *Manhood Lost: Fallen Drunkards and Redeeming Women in the Nineteenth-Century United States*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 2003, p. 4.

73 James D. Hart juge par exemple que plus de 12 % des romans publiés dans les années 1830 étaient des *temperance novels* (*The Popular Book: A History of America's Literary Taste*, Berkeley, University of California Press, 1950, p. 108).

comme un moyen de communication et d'action, fonctionnait selon des codes rhétoriques et narratifs très marqués qui véhiculaient normes et discours médicaux, sociaux, économiques et générés concernant les effets de l'alcool sur la population, les corps et le corps social. Ses velléités de réforme des comportements reposaient ainsi sur une certaine idée des pouvoirs de la littérature.

Redburn et *White-Jacket* contiennent les germes d'un questionnement de cette idée de « réforme » par la littérature. *White-Jacket* est lui-même un roman de réforme, appelant à l'abrogation des « Articles de guerre⁷⁴ ». Cependant, dans le domaine éthique, les deux romans font montre d'un scepticisme certain concernant la capacité de l'œuvre littéraire à réformer les comportements individuels. Lorsque Redburn remet en question l'intérêt des guides, il remet aussi en question l'idée de littérature comme guide : « Les guides [...] sont, de tous les ouvrages littéraires, les moins dignes de foi [*reliable*]; et presque toute la littérature est, en un sens, composée de guides⁷⁵. » Cette image de l'œuvre littéraire comme guide au service d'une cause est l'une des métaphores maîtresses de la littérature de réforme, et plus particulièrement des *temperance novels*, par exemple dans *Franklin Evans*⁷⁶. Or, dans *Redburn*, le guide de Liverpool est un guide inutile et déjà périmé⁷⁷. Aussi la remarque prend-elle un sens ironique : toute littérature est faite de guides qui périssent, et le narrateur note au contraire l'« intense satisfaction solitaire » qu'il « éprouve toujours » à voyager sans guide, « marcher de-ci de-là » et « errer par les rues et ruelles écartées »⁷⁸. Le plaisir solitaire n'est pas dans les guides. De même, *White-Jacket* met à mal l'idée d'une réforme des conduites par la littérature lorsque le narrateur raconte

74 Certains critiques considèrent que le roman eut un certain poids dans la réforme du Code maritime américain. D'autres, au contraire, considèrent qu'il a été publié trop tardivement pour avoir un impact réel.

75 *R*, 159, 172.

76 Voir la conclusion de Walt Whitman, *Franklin Evans, or The Inebriate* [1842], Durham, Duke UP, 2007, p. 111 : « Puisque les œuvres de fiction ont souvent été utilisées comme hérauts de moralité, j'ai entrepris l'expérimentation nouvelle [*novel experiment*] d'en utiliser une comme messagère de la cause tempérante. »

77 *R*, 159, 171.

78 *R*, 204, 220.

l'histoire d'un jeune assistant du chirurgien, dont le don-quistisme n'a pas été guéri mais aggravé par sa lecture de *Don Quichotte*⁷⁹. Si la littérature peut donc être un guide, ce n'est ainsi pas en raison de ses contenus directement didactiques (périssables), mais plutôt en vertu des interrogations qu'elle suggère (dont la pertinence est ravivée selon le contexte de lecture). Cette discussion de l'idée d'œuvre littéraire comme guide est à l'image de la manière dont les deux romans invoquent les discours de tempérance pour mieux les troubler. Là où les romans de tempérance traditionnels ont une vocation morale et politique – au sens où ils visent une régulation collective des comportements individuels, en particulier parce que l'alcoolisme n'est pas seulement un vice moral, mais aussi un danger médical, économique, social, et donc politique et biopolitique, pour la jeune république américaine –, la remise en question des prétentions réformatrices des œuvres littéraires implique dans *Redburn* et *White-Jacket* une posture narrative plus fluide quant aux discours de réforme. Les narrateurs des deux romans déambulent parmi des positionnements éthiques et moraux parfois ambivalents, qui se contrebalancent sans jamais se fixer de façon péremptoire. Les deux textes sont ainsi marqués par une tension entre des positionnements contradictoires, entre critique et éloge des plaisirs de l'alcool et du tabac, qui s'opposent aux positions moralisantes explicites des *temperance novels* tout en reprenant certains de leurs motifs clefs⁸⁰.

79 *WJ*, 561, 587.

80 Pour une étude des principaux motifs tempérants dans la littérature américaine du XIX^e siècle, voir : David S. Reynolds, *Beneath the American Renaissance: The Subversive Imagination in the Age of Emerson and Melville*, New York, Knopf, 1988. Il note que certains *temperance novels* pouvaient avoir des effets pervers, en titillant les lecteurs au lieu de les effrayer, courant qu'il nomme « *dark temperance* » (p. 54-91). Les références intertextuelles aux romans de tempérance sont fréquentes chez Melville : dans « I and My Chimney », dans *Moby-Dick* – avec l'affaire de la bière de gingembre (*MD*, 359, 1137) et l'histoire de Perth le forgeron, un microrécit de tempérance imbriqué qui convoque le schéma narratif tempérant typique de la descente dans l'enfer de la dépendance par le démon de l'intempérance (*MD*, 526-529, 1310-1312) –, et dans *The Confidence-Man*, où l'éloge du vin contredit la rhétorique tempérante, qui est aussi parodiée dans l'exemple de la femme de Goshen guérie par l'alcool (*CM*, 757, 983).

Tout d'abord, les références explicites au *temperance movement* inscrivent les romans dans le contexte sociohistorique des mouvements de réforme tout en en dédramatisant l'importance et l'efficacité. Alors que Redburn souffre du mal de mer peu de temps après avoir embarqué, l'homme du Groenland lui conseille un traitement à base de rhum de Jamaïque. Redburn fait alors état de sa qualité de membre d'une « Juvenile Total Abstinence Association » et de son serment d'abstinence⁸¹. Sa réticence initiale à l'idée de boire de l'alcool est vite vaincue et justifiée par un passage humoristique décrivant la très mauvaise qualité du café à bord, qui n'aurait donc pas pu lui servir de remède. Il en profite pour conseiller aux « membres des sociétés de tempérance » de ne pas négliger d'insérer une « petite clause » aux serments d'abstinence, qui autoriserait l'eau-de-vie en cas de mal de mer, mettant ainsi en lumière l'inefficacité d'un serment trop absolu⁸². De même, il révèle appartenir à une Anti-Smoking Society, « en liaison avec la Société de tempérance ». Là encore, il annonce qu'il sera amené à rompre cet engagement et fumer plus tard durant la traversée⁸³. Ces deux allusions au contexte historique tempérant mettent en avant la manière dont les plaisirs de l'alcool et du tabac sont régulés par des discours (serments) et des institutions (associations) contemporains qui s'attachent tout particulièrement à éduquer les jeunes gens.

Ces allusions aux mouvements de réforme contemporains vont de pair avec des liens intertextuels renvoyant au courant des *temperance novels*, auxquels *Redburn* et *White-Jacket* empruntent de nombreux motifs pour mieux les parodier ou les renverser⁸⁴. L'intertexte de ces récits est mis en évidence par Vareuse-Blanche, qui fait référence au récit de tempérance d'Hawthorne, « A Rill from the Town Pump » (1837),

81 *R*, 44-45, 50-51. Le serment de tempérance était à la fois une pratique clef des *temperance movements* et un motif littéraire, voir Walt Whitman, *Franklin Evans*, *op. cit.*, p. 55 : « J'ai une foi inébranlable en la capacité de réforme du GLORIEUX SERMENT DE TEMPÉRANCE. »

82 *R*, 44, 51.

83 *R*, 48, 54.

84 Le navire remplace la taverne ou le *saloon* (eux aussi des espaces exclusivement masculins, ou presque) comme espace clef de discours tempérants, qui sont récurrents dans le genre du récit maritime, par exemple chez Dana et Leech.

lorsqu'il décrit le tonneau d'écouille du navire qui fait office de « pompe municipale⁸⁵ ». On reconnaît ainsi, disséminés dans les deux romans, bon nombre de motifs tempérants : par exemple, la scène où Redburn raconte la rupture de son serment de tempérance et met en scène sa première gorgée d'alcool, un motif clef de tout récit de tempérance⁸⁶. Il défend l'absolue nécessité du breuvage tout en notant néanmoins, dans un commentaire proleptique, le risque de l'engrenage : « Mais l'effet, toujours pernicieux, de la rupture d'un engagement [...] ne laissa pas de se faire sentir dans mon cas personnel : elle ouvrit insidieusement la voie à d'autres trahisons qui, bien que sans gravité, ne comportaient plus l'ombre d'une justification⁸⁷. » Cette remarque fait écho à la manière dont les *temperance novels* font de la première gorgée d'alcool une faute qui entraîne une descente inéluctable et fatale vers l'alcoolisme⁸⁸. En réalité, cette annonce prend une résonance ironique, car les autres scènes d'ébriété du roman sont des scènes élogieuses : un passage où Redburn rencontre le patron d'une gabare et fait l'éloge de la sociabilité autour d'un pichet de bière et du partage d'une pipe⁸⁹, ou un autre qui raconte sa rencontre avec un groupe de paysans dans une auberge anglaise, où il semble avoir tout à fait oublié son passé tempérant, tout « échauffé » (« *exhilarated* ») qu'il est par les « cordialités échangées » et « la bière qu'[il a] bue » : « Une vraie bonne ale anglaise, oui, une ale brassée en Angleterre⁹⁰ ! » Son engouement pour la bière anglaise fait contraste avec la condamnation de la bière par Samuel Leech, pour qui la bière est le principal ennemi du mouvement de tempérance (une des sous-parties du quatorzième chapitre de son récit s'intitule « Beer, a Hindrance to the Temperance Cause ») aux États-Unis comme en Angleterre⁹¹. Le cheminement de Redburn n'est alors pas celui d'une

85 *WJ*, 618, 648.

86 Voir Elaine Frantz Parsons, *Manhood Lost*, *op. cit.*, p. 11.

87 *R*, 46, 52.

88 Dans *Franklin Evans*, le narrateur décrit par exemple la manière dont son ami Colby l'a initié au « plaisir funeste [*fatal*] » de l'alcool, la « graine du mal » (Walt Whitman, *Franklin Evans*, *op. cit.*, p. 27).

89 *R*, 170, 183.

90 *R*, 215, 232.

91 Samuel Leech, *Thirty Years from Home*, *op. cit.*, p. 296.

descente aux enfers, mais bien plutôt d'une initiation au plaisir, où il reste maître de lui-même et de son destin.

Outre la première gorgée de bière, *Redburn* et *White-Jacket* partagent avec les *temperance novels* le motif du *delirium tremens*. Dans *Redburn*, il affecte un matelot qui se jette par-dessus bord, et Wellingborough lit un « ouvrage de vulgarisation » qu'on lui prête sur le sujet⁹². Ce syndrome est aussi mentionné dans *White-Jacket* sous ce nom et celui de « *mania-a-potu* », terme courant au milieu du XIX^e siècle⁹³. Parmi les autres motifs tempérants, on trouve, dans *Redburn*, la combustion spontanée du marin ivre décédé⁹⁴, ou le personnage de la femme battue par son mari alcoolique dans l'histoire de « Jolie-Mary » du *Baltimore Clipper* (un micro-récit de tempérance imbriqué⁹⁵), et dans *White-Jacket* les symptômes physiques d'une recrue qui a l'air d'un « débauché », décrits par des expressions figées qui font partie de l'arsenal rhétorique protémperance (« *haggard cheek and sunken eye*⁹⁶ »). Ces *topoi* des récits de tempérance, s'ils sont bien employés pour décrire les méfaits réels de l'alcool, font néanmoins contraste avec certains renversements de motifs. Lorsqu'on explique au marin qu'il risque le *delirium tremens*, il répond : « Tout ce qui a une saveur de vie [*smacks of life*] vaut mieux que de sentir son nez toucher le bord de la grande tasse⁹⁷. » Le narrateur commente : « Il ne faut donc pas s'étonner s'il prend tous les risques pour se procurer l'objet de son désir ; ni s'il [...] enfreint toutes les lois et brave jusqu'au fouet ignominieux plutôt que d'être privé de son stimulant⁹⁸. » Dans ce passage, le narrateur cède la parole à un marin (générique), dont la réponse est rapportée (imaginativement) au discours direct pour expliquer (sans condamner) le désir d'alcool. Ce discours imagé du marin n'est pas le simple éloge d'un vice, mais bien une sagesse personnelle, un éloge paradoxal empreint de culture biblique, car on

92 *R*, 52, 59 ; 88, 98. Il s'agit d'une allusion aux pamphlets tempérants de l'époque.

93 *WJ*, 507, 532.

94 *R*, 249, 268.

95 *R*, 133, 145.

96 *WJ*, 574, 601.

97 *Ibid.*

98 *Ibid.*

y entend les échos de l'Écclésiaste (IX, 4) : « même un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort », et de saint Paul (II Cor. II, 16) : « aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. » Il n'y a ainsi aucun jugement moral de la part du narrateur, qui au contraire donne à entendre une parole vive qui exprime un désir de vitalité. De plus, ce refus de juger le marin épris d'alcool fait suite à la scène de beuverie à l'eau de Cologne, qui met en place une transmutation poétique des scènes stéréotypées de beuverie dans les *temperance novels*. La condamnation de la puanteur associée par convention à la beuverie (*stench*) y est retournée en son inverse : l'éloge de la bonne odeur. Vareuse-Blanche regrette cette beuverie « odoriférante » lorsqu'elle prend fin (« hélas ! », s'exclame-t-il⁹⁹). Cette transfiguration poétique est renforcée par une célébration intertextuelle inverse à l'intertexte des *temperance novels*, puisque le narrateur cite un passage de *Paradise Lost* pour clore le chapitre, donnant ainsi à la scène une connotation poétique fortement méliorative : « Pendant plusieurs lieues, / Réjouï par la senteur agréable [*Cheered with the graceful smell*], le vieil Océan sourit¹⁰⁰. »

Aussi l'alcool peut-il être, littéralement et littérairement, l'occasion du beau et de l'agréable. Si les discours de réforme visent à travailler et influencer les représentations (en dépeignant de façon univoque les méfaits de l'alcool)¹⁰¹, les représentations melvilliennes sont bien plus ambivalentes lorsqu'il s'agit de représenter les rapports de vices et plaisirs. Un tel renversement de perspective, par rapport aux récits de tempérance, se retrouve dans la représentation de l'ivrogne lui-même, qui n'est pas toujours incapable de remplir sa tâche. Lorsque le *Neversink* est pris dans une tempête, le capitaine Clairret et Jack l'Enragé [Mad Jack] s'opposent quant à la conduite à tenir. Le capitaine est d'avis de fuir

99 *WJ*, 383, 406.

100 *Ibid.* La citation vient de Milton, *Paradise Lost*, IV, l. 164-165.

101 Pour Foucault, les réformateurs procèdent non pas par une atteinte directe du corps de l'individu (à la différence de l'« appareil de la pénalité corrective »), mais par une atteinte à la « représentation de ses intérêts, représentation de ses avantages, des désavantages, de son plaisir, et de son déplaisir » (*Surveiller et punir, op. cit.*, p. 151).

la tempête mais Jack de se jeter dedans. Cette situation est pour eux l'occasion d'un test de compétence, c'est-à-dire de masculinité – « dans des circonstances mettant [leur] vaillance à l'épreuve », « *a manhood-testing conjuncture* » –, question qui est, rappelons-le, centrale dans les récits de tempérance¹⁰². Dans ce cas précis, le capitaine et Jack l'Enragé sont deux alcooliques affectés de manière inégale par l'alcoolisme. Les compétences du capitaine sont amoindries par son ivrognerie, selon Vareuse-Blanche, pour qui « si le capitaine Clairét avait été un homme absolument sobre, il n'aurait jamais donné l'ordre imprudent de donner la barre "au vent"¹⁰³ ». À l'inverse, Jack, lui aussi « amateur de boissons fortes », est néanmoins capable de ne pas laisser son goût de la boisson mettre en péril son office et la sécurité du navire. Contrairement au capitaine qui s'endort « dans un sentiment de sécurité, après avoir succombé aux séductions de son carafon », Jack, « avec le cap Horn en face de lui, [...] avait fait vœu d'abstinence complète¹⁰⁴ ». La bonne tempérance n'est ainsi pas un serment hyperbolique mais un engagement circonstancié, une (in)tempérance réglée, capable de s'adapter aux situations. Le narrateur suggère par là, face à la dénonciation monolithique de l'alcool dans les récits d'ivrogne, une typologie plus nuancée des différents rapports à l'alcool, qui n'est pas séparable des dispositifs dans lesquels s'inscrivent ces consommations. Si le capitaine Clairét se laisse dominer par la bouteille au point de perdre ses capacités de commande, c'est en raison de sa position au sein du navire, qui l'amène à un trop grand sentiment de sécurité. Il est le seul dont les plaisirs soient véritablement déréglés, c'est-à-dire non soumis à régulations. Le traitement de ces emprunts aux *temperance novels* s'effectue donc sur un mode qui fait contraste avec leur rhétorique dogmatique (pieuse, sentimentale ou sensationnaliste), en prêtant attention aux contextes. Cette vision plus nuancée cherche par exemple derrière l'alcool lui-même les causes des excès alcooliques. Lorsque le navire mouille à Rio, Vareuse-Blanche décrit l'ébriété de

102 *WJ*, 441, 463. Voir Elaine Frantz Parsons, *Manhood Lost*, *op. cit.*, p. 53-74.

103 *WJ*, 442, 464.

104 *WJ*, 442, 464-465.

trois midships qui doivent être ficelés dans leurs hamacs le temps de dégriser. Cela le conduit à évoquer le rôle civilisateur et réformateur des mères, rôle traditionnel dans la littérature de tempérance, mais il blâme moins l'alcool lui-même que le trop jeune âge des midships embrigadés¹⁰⁵.

Dans *Redburn* et *White-Jacket*, les remarques des narrateurs regrettant l'intempérance des marins sont ainsi contrebalancées par des reprises intertextuelles qui dédramatisent là où les récits de tempérance dramatisent. Il y a donc un balancement constant qui s'opère entre la condamnation des vices (« *the ever-devilish god of grog*¹⁰⁶ ») et la mise en valeur de la vitalité des tactiques et plaisirs liés à l'alcool. En réalité, les deux textes ne concluent pas sur la question de la moralité ou l'immoralité des plaisirs et refusent tout positionnement monolithique sur ce qui constitue le vice ou la vertu. Ils se distinguent en cela de leurs sources d'inspiration, Dana ou Leech, qui affirment clairement leurs vues protempérance¹⁰⁷. *Redburn* et *White-Jacket* ne font en aucun cas l'éloge de la tempérance. Ils décrivent plutôt des dispositifs (biopolitiques) de plaisirs à deux niveaux : celui des pouvoirs qui s'exercent à bord des navires, régulant et produisant des plaisirs, et celui des discours sur les plaisirs au niveau de la narration, par l'intertexte des *temperance novels*, sans pour autant reproduire leurs discours réformistes à l'endroit de l'alcool. Cela les conduit à représenter certaines potentialités de jouissance insoupçonnées : en cela, ils sont bien des romans intempérants.

105 *WJ*, 562, 587-588.

106 *WJ*, 729, 759.

107 Samuel Leech fait souvent l'éloge du mouvement tempérant (*Thirty Years from Home*, *op. cit.*, p. 46, 111, 281) et décrit l'effet transformateur qu'eut sur lui un discours de tempérance (p. 282).

Bibliographie sélective

SOURCES PRIMAIRES

Œuvres de Herman Melville

Éditions américaines de référence

- MELVILLE, Herman, *Typee. Omoo. Mardi*, New York, Library of America, 1982.
- , *Redburn. White-Jacket. Moby-Dick*, New York, Library of America, 1983.
- , *Pierre. Israel Potter. The Piazza Tales. The Confidence-Man. Uncollected Prose. Billy Budd*, New York, Library of America, 1984.
- , *Clarel. A Poem and Pilgrimage in the Holy Land*, éd. Harrison Hayford, Hershel Parker, Alma MacDougall Reising & G. Thomas Tanselle, Evanston, Northwestern UP, 2008.
- , *Billy Budd, Sailor and Other Uncompleted Writings*, éd. Harrison Hayford, Alma MacDougall Reising, Robert A. Sandberg *et al.*, Evanston/Chicago, Northwestern UP/The Newberry Library, 2017.

Autres éditions américaines

- MELVILLE, Herman, *The Writings of Herman Melville*, 15 vol. parus, Evanston/Chicago, Northwestern UP/The Newberry Library, 1968-2017.
- , *The Confidence-Man: His Masquerade*, éd. Hershel Parker & Mark Niemeyer, New York, W. W. Norton & Co., 2006.

Éditions françaises de référence

- MELVILLE, Herman, *D'où viens-tu, Hawthorne? Lettres à Nathaniel Hawthorne et à d'autres correspondants*, trad. Pierre Leyris, Paris, Gallimard, 1986.
- , *Taïpi. Omoo. Mardi*, dans *Œuvres*, éd. Philippe Jaworski, avec la collaboration de Michel Imbert, Dominique Marçais, Mark Niemeyer, Hershel Parker & Joseph Urbas, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, t. I.
- , *Redburn. Vareuse-Blanche*, dans *Œuvres*, éd. Philippe Jaworski, avec la collaboration de Michel Imbert, Hershel Parker & Joseph Urbas, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2004, t. II.
- , *Moby-Dick. Pierre ou les Ambiguïtés*, dans *Œuvres*, éd. Philippe Jaworski, avec la collaboration de Marc Amfreville, Dominique Marçais, Mark Niemeyer & Hershel Parker, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2006, t. III.

—, *Bartleby le scribe. Billy Budd, marin et autres romans*, dans *Œuvres*, éd. Phillipe Jaworski, avec la collaboration de David Lapoujade & Hershel Parker, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, t. IV.

Ressources en ligne

« Melville's Marginalia Online » : <http://melvillemarginalia.org> (catalogue électronique des livres possédés ou empruntés par Melville au cours de sa vie, qui comprend aussi des numérisations des ouvrages conservés ou retrouvés).

Œuvres américaines citées

ANON., *Life in a Man-of-War, or Scenes in "Old Ironsides" During Her Cruise in the Pacific. By a Fore-Top-Man*, Philadelphia, Lydia R. Bailey, 1841.

BEARD, George Miller, *Eating and Drinking: A Popular Manual of Food and Diet in Health and Disease*, New York, Putnam & Sons, 1871.

DANA JR., Richard Henry, *Two Years Before the Mast and Other Voyages*, New York, Library of America, 2005.

DOUGLASS, Frederick, *Autobiographies*, New York, Library of America, 1994.

EDWARDS, Jonathan, *The Works of Jonathan Edwards*, vol. 13, *The "Miscellanies", Entry Nos. a-z, aa-zz, 1-500*, éd. Thomas A. Schafer, New Haven, Yale UP, 1996.

EMERSON, Ralph Waldo, *Essays and Lectures*, New York, Library of America, 1983.

FRANKLIN, Benjamin, *Benjamin Franklin's Autobiography* [1791], New York, W. W. Norton & Co., 1986.

GRAHAM, Sylvester, *A Treatise on Bread and Bread-Making*, Boston, Light & Stearns, 1837.

HAWTHORNE, Nathaniel, *Collected Novels*, New York, Library of America, 1983.

LEECH, Samuel, *Thirty Years from Home; or, A Voice from the Main Deck*, Boston, Tappan, Whittemore & Mason, 1843.

POTTER, Israel, *Life and Remarkable Adventures of Israel R. Potter*, Providence, H. Trumbull, 1824.

STEWART, Charles Steven, *A Visit to the South Seas, In the U.S. Ship Vincennes, During the Years 1829 and 1830* [1831], New York, Praeger Publishers, 1970.

THOREAU, Henry David, *A Week on the Concord and Merrimack Rivers. Walden, or, Life in the Woods. The Maine Woods. Cape Cod*, New York, Library of America, 1985.

WHITMAN, Walt, *Franklin Evans, or The Inebriate: A Tale of the Times* [1842], éd. Christopher Castiglia & Glenn Hendler, Durham, Duke UP, 2007.

WINTHROP, John, *Life and Letters of John Winthrop*, éd. Robert C. Winthrop, Boston, Little, Brown and Company, 1869, vol. 1.

Autres œuvres citées

BURKE, Edmund, *A Philosophical Enquiry into the Origins of Our Ideas of the Sublime and Beautiful* [1757], éd. Adam Phillips, Oxford, OUP, 1990.

BURTON, Robert, *The Anatomy of Melancholy* [1621], éd. Thomas C. Faulkner, Nicholas K. Kiessling & Rhonda L. Blair, Oxford, Clarendon Press, vol. 1, 1989, vol. 2, 1990, vol. 3, 2012.

CALVIN, Jean, *Institution de la religion chrétienne* [1541], mis en français moderne par Marie de Védrines & Paul Wells, Aix-en-Provence/Charols, éditions Kerygma/Excelsis, 2009.

COLERIDGE, Samuel T., *Biographia Literaria* [1817], éd. Adam Roberts, Edinburgh, Edinburgh UP, 2014.

JONSON, Ben, *The Complete Plays of Ben Jonson*, Oxford, Clarendon Press, 1981, vol. 1.

LOCKE, John, *An Essay Concerning Human Understanding* [1689], éd. Peter Nidditch, Oxford, Clarendon Press, 1975.

MARX, Karl, *Le Capital. Livre I* [1867], éd. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1993.

—, *Grundrisse: Foundations of the Critique of Political Economy*, trad. Martin Nicolaus, London, Penguin Books, 1993.

MILL, John Stuart, *Collected Works of John Stuart Mill*, éd. John M. Robson, Toronto, University of Toronto Press, 1965, vol. 2.

MILTON, John, *Paradise Lost* [1667], éd. Christopher Ricks, London, Penguin Books, 1989.

MONTAIGNE, Michel Eyquem (de), *Les Essais* [1595], éd. Jean Balsamo, Michel Magnien & Catherine Magnien-Simonin, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2007.

- , *The Works of Montaigne: Comprising His Essays, Letters, Journey through Germany and Italy. With Notes from All the Commentators, Biographical and Bibliographical Notices, &c.*, éd. William Hazlitt, London, John Templeman, 1845.
- NIETZSCHE, Friedrich, *Œuvres*, éd. Jean Lacoste & Jacques Le Rider, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1993, t. II.
- PLATON, *The Works of Plato*, trad. Henry Cary, London, Henry G. Bohn, 1848, vol. I.
- , *The Works of Plato*, trad. George Burges, London, Henry G. Bohn, 1850, vol. 3.
- , *Le Banquet. Phèdre*, trad. Émile Chambry, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1992.
- RABELAIS, François, *Œuvres complètes*, éd. Mireille Huchon, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1994.
- RICARDO, David, *The Works and Correspondence of David Ricardo*, éd. Piero Sraffa & Maurice H. Dobb, Cambridge, CUP, 1951, vol. I.
- SHAKESPEARE, William, *Tragédies I*, éd. Michel Grivelet & Gilles Monsarrat, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1995.
- , *Tragédies II*, éd. Michel Grivelet & Gilles Monsarrat, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1995.
- , *Comédies II*, éd. Michel Grivelet & Gilles Monsarrat, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2000.
- SHELLEY, Percy Bysshe, *Essays, Letters from Abroad, Translations and Fragments*, éd. Mary Shelley, London, Edward Moxon, 1852.
- SMITH, Adam, *The Theory of Moral Sentiments* [1759], éd. Knud Haakonssen, Cambridge, CUP, 2002.
- , *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations* [1776], éd. W.B. Todd, Oxford, Clarendon Press, 1979, vol. I.
- STERNE, Laurence, *Tristram Shandy* [1759], New York, W. W. Norton & Co., 1980.
- WORDSWORTH, William & COLERIDGE, Samuel T., *Lyrical Ballads* [1798], London/New York, Routledge Classics, 2005.

SOURCES SECONDAIRES

Études sur Herman Melville (ouvrages, parties d'ouvrages et articles)

- AGAMBEN, Giorgio, « Bartleby, or On Contingency », dans *Potentialities: Collected Essays in Philosophy*, Stanford, Stanford UP, 1999, p. 243-271.
- AMFREVILLE, Marc, *Herman Melville, Pierre or the Ambiguities. L'ombre portée*, Paris, Ellipses, 2003.
- , « Le sublime ou les ambiguïtés », *Revue française d'études américaines*, n° 99, 2004, p. 8-20.
- , *Écrits en souffrance. Figures du trauma dans la littérature américaine*, Paris, Michel Houdiard, 2009.
- ANDERSON, Charles Roberts, *Melville in the South Seas*, New York, Columbia UP, 1939.
- ARGERSINGER, Jana L. & PERSON, Leland S. (dir.), *Hawthorne and Melville: Writing a Relationship*, Athens, University of Georgia Press, 2008.
- ARSIĆ, Branka, « Melville's Celibatory Machines: "Bartleby", *Pierre* and "The Paradise of Bachelors" », *Diacritics*, vol. 35, n° 4, 2005, p. 81-100.
- & EVANS, K. L. (dir.), *Melville's Philosophies*, New York, Bloomsbury, 2017.
- AUGUSTYNIAK, Virginie, *Les Travestissements de la foi dans The Confidence-Man: His Masquerade*, thèse sous la dir. de Philippe Jaworski, Paris, université Paris-Diderot, 2010.
- BELLIS, Peter, « Discipline and the Lash in Melville's *White-Jacket* », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 7, n° 2, 2005, p. 25-40.
- BENNETT, Stephen J., « "A Wisdom that is Woe": Allusions to Ecclesiastes in *Moby-Dick* », *Literature & Theology*, vol. 27, n° 1, 2013, p. 48-64.
- BERSANI, Leo, « Incomparable America », dans *The Culture of Redemption*, Cambridge, Harvard UP, 1990, p. 136-154.
- BERTOLINI, Vincent, « The Erotics of Sentimental Bachelorhood », *American Literature*, vol. 68, n° 4, 1996, p. 707-737.
- BLUM, Hester, « Douglass's and Melville's "Alphabets of the Blind" », dans LEVINE, Robert S. & OTTER, Samuel (dir.), *Frederick Douglass & Herman Melville: Essays in Relation*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2008, p. 257-278.
- BONNET, Michèle & MONFORT, Bruno (dir.), *The Piazza Tales. Herman Melville*, Paris, Armand Colin/Cned, 2002.

- BRODHEAD, Richard, « *Mardi: Creating the Creative* », dans JEHLEN, Myra (dir.), *Melville: A Collection of Critical Essays*, Englewood Cliffs, Prentice Hall, 1994, p. 27-39.
- BRODTKORB, Paul, *Ishmael's White World: A Phenomenological Reading of Moby-Dick*, New Haven, Yale UP, 1965.
- BRYANT, John (dir.), *A Companion to Melville Studies*, New York, Greenwood Press, 1986.
- , *Melville and Repose: The Rhetoric of Humor in the American Renaissance*, Oxford, OUP, 1993.
- , *Melville Unfolding: Sexuality, Politics, and the Versions of Typee*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2008.
- BURKHOLDER, Robert E. (dir.), *Critical Essays on Herman Melville's "Benito Cereno"*, New York, Maxwell Macmillan, 1992.
- CALDER, Alex, « "The Thrice Mysterious Taboo": Melville's *Typee* and the Perception of Culture », *Representations*, n° 67, 1999, p. 27-43.
- CASARINO, Cesare, *Modernity at Sea: Melville, Marx, Conrad in Crisis*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2002.
- COOK, Jonathan A., *Satirical Apocalypse: An Anatomy of Melville's The Confidence-Man*, Westport, Greenwood Press, 1996.
- , *Inscrutable Malice: Theodicy, Eschatology, and the Biblical Sources of Moby-Dick*, DeKalb, Northern Illinois UP, 2012.
- COVIELLO, Peter, « The American in Charity: "Benito Cereno" and Gothic Anti-Sentimentality », *Studies in American Fiction*, vol. 30, n° 2, 2002, p. 155-180.
- , *Intimacy in America: Dreams of Affiliation in Antebellum Literature*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2005.
- CRAIN, Caleb, « Lovers of Human Flesh: Homosexuality and Cannibalism in Melville's Novels », *American Literature*, vol. 66, n° 1, 1994, p. 25-53.
- , *American Sympathy: Men, Friendship and Literature in the New Nation*, New Haven, Yale UP, 2001.
- , « Melville's Secrets », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 14, n° 3, 2012, p. 6-24.
- CREECH, James, *Closet Writing/Gay Reading: The Case of Melville's Pierre*, Chicago, University of Chicago Press, 1993.

- DAVIS, Clark, *After the Whale: Melville in the Wake of Moby-Dick*, Tuscaloosa, University of Alabama Press, 1995.
- DELEUZE Gilles, « Bartleby, ou la formule », dans *Critique et clinique*, Paris, Éditions de Minuit, 1993, p. 89-114.
- DERAIL-IMBERT, Agnès, *Moby Dick. Allures du corps*, Paris, éditions Rue d'Ulm, 2000.
- , « Éros et Arès : les enfants de la guerre dans *Billy Budd*, *Sailor* de Melville », *Études anglaises*, vol. 68, n° 1, 2015, p. 3-18.
- DILLINGHAM, William B., *Melville's Later Novels*, Athens, University of Georgia Press, 1986.
- DIMOCK, Wai Chee, *Empire for Liberty: Melville and the Poetics of Individualism*, Princeton, Princeton UP, 1989.
- DURAND, Régis, *Melville. Signes et métaphores*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1980.
- FRANKLIN, H. Bruce, « Past, Present and Future Seemed One », dans BURKHOLDER, Robert E. (dir.), *Critical Essays on Herman Melville's "Benito Cereno"*, New York, Maxwell Macmillan, 1992, p. 230-246.
- FREDRICKS, Nancy, *Melville's Art of Democracy*, Athens, University of Georgia Press, 1995.
- GLENN, Barbara, « Melville and the Sublime in *Moby-Dick* », *American Literature*, vol. 48, n° 2, 1976, p. 165-182.
- GUILLAUME, Hélène, *L'Écriture et la cohésion de l'œuvre. Une analyse des métaphores du corps et de la matière dans Pierre ou les Ambiguïtés*, thèse sous la dir. de Philippe Jaworski, Paris, université Paris-Diderot, 1994.
- GREVEN, David, *Gender Protest and Same-Sex Desire in Antebellum American Literature: Margaret Fuller, Edgar Allan Poe, Nathaniel Hawthorne, and Herman Melville*, Farnham, Ashgate, 2014.
- HEIDMANN, Mark, « The Markings in Herman Melville's Bibles », *Studies in the American Renaissance*, 1990, p. 341-398.
- HERBERT, T. Walter, *Moby-Dick and Calvinism: A World Dismantled*, New Brunswick, Rutgers UP, 1977.
- HURH, Paul, *American Terror: The Feeling of Thinking in Edwards, Poe and Melville*, Stanford, Stanford UP, 2015.
- IMBERT, Michel, *L'Esprit des échanges. Les signes économiques et la foi dans l'œuvre de Herman Melville*, thèse sous la dir. de Michel Gresset, Paris, université Paris-Diderot, 1993.

- , « Sous l'empire de la folie : *Moby-Dick*, Shakespeare & compagnie », *Transatlantica*, n° 1, 2010, en ligne : <http://transatlantica.revues.org/5009>.
- , « L'heure de vérité dans *The Confidence-Man* d'Herman Melville », *Revue française d'études américaines*, n° 133, 2012, p. 8-23.
- , « L'utopie mystifiante du savoir dans *Mardi* d'Herman Melville », *Épistémocritique*, n° 10, 2012, en ligne : <http://epistemocritique.org/lutopie-mystifiante-du-savoir-dans-mardi-dherman-melville>.
- JAMES, C. L. R., *Mariners, Renegades & Castaways: The Story of Herman Melville and the World We Live In*, Hanover, University Press of New England, 1953.
- JAWORSKI, Philippe, *Melville. Le désert et l'empire*, Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1986.
- (dir.), *Profils américains*, n° 5, « Herman Melville », 1993.
- JOHNSON, Barbara, « Melville's Fist: The Execution of *Billy Budd* », *Studies in Romanticism*, vol. 18, n° 4, 1979, p. 567-599.
- JONIK, Michael, *Melville and the Politics of the Inhuman*, Cambridge, CUP, 2018.
- KAISER, Birgit Mara, *Figures of Simplicity: Sensation and Thinking in Kleist and Melville*, Albany, State University of New York Press, 2011.
- KNIP, Matthew, « Homosocial Desire and Erotic Communitas in Melville's Imaginary: The Evidence of Van Buskirk », *ESQ: A Journal of Nineteenth-Century American Literature and Culture*, vol. 62, n° 2, 2016, p. 355-414.
- LEE, Maurice S., *Uncertain Chances: Science, Skepticism, and Belief in Nineteenth-Century American Literature*, Oxford, OUP, 2012.
- LEVINE, Robert S. (dir.), *The Cambridge Companion to Herman Melville*, Cambridge, CUP, 1998.
- (dir.), *The New Cambridge Companion to Melville*, Cambridge, CUP, 2014.
- & OTTER, Samuel (dir.), *Frederick Douglass & Herman Melville: Essays in Relation*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2008.
- LEYDA, Jay, *The Melville Log: A Documentary Life of Herman Melville (1819-1891)*, New York, Harcourt, Brace & Co., 1951.
- LOOBY, Christopher, « Strange Sensations: Sex and Aesthetics in "The Counterpane" », dans OTTER, Samuel & SANBORN, Geoffrey (dir.), *Melville and Aesthetics*, New York, Palgrave Macmillan, 2011, p. 65-84.
- , « Of Billy's Time: Temporality in Melville's *Billy Budd* », *Canadian Review of American Studies*, vol. 45, n° 1, 2015, p. 23-37.

- LUDOT-VLASAK, Ronan, « Cartographies de l'imaginaire : la subversion du discours scientifique dans l'écriture melvillienne », dans LUDOT-VLASAK, Ronan & MANIEZ, Claire (dir.), *Discours et objets scientifiques dans l'imaginaire américain du XIX^e siècle*, Grenoble, ELLUG, 2010, p. 113-131.
- , *La Réinvention de Shakespeare sur la scène littéraire américaine (1798-1857)*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2013.
- , « De Shakespeare à Melville : insularité et intertextualité dans *Typee* et *Omoo* », *Revue française d'études américaines*, n° 140, 2014, p. 107-119.
- , *Essais sur Melville et l'Antiquité classique. « Étranger en son lieu »*, Paris, Honoré Champion, 2018.
- MARSOIN, Édouard, « La performance tragique des liens dans *Pierre ou les Ambiguïtés* (1852) de Herman Melville », *Travaux en cours. 6^e Rencontres doctorales Paris-Diderot*, n° 10, « Le lien », dir. Gwennaëlle Cariou, Muriel Gleser-Neveu & Nathalie Mauffrey, 2014, p. 147-162.
- , « Le roman hermaphrodite : genre et genres dans *Pierre; or, the Ambiguities* (1852) de Herman Melville et *The Hermaphrodite* (c. 1847) de Julia Ward Howe », dans ALFANDARY, Isabelle, BROQUA, Vincent & COFFIN, Charlotte (dir.), *Genres/Genre dans la littérature anglaise et américaine*, Paris, Michel Houdiard, 2015, t. II, p. 98-113.
- MARTIN, Ronald E., *American Literature and the Destruction of Knowledge: Innovative Writing in the Age of Epistemology*, Durham, Duke UP, 1991.
- MARTIN, Robert K., *Hero, Captain and Stranger: Male Friendship, Social Critique, and Literary Form in the Sea Novels of Herman Melville*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1986.
- MATHEWS, James W., « "Bartleby": Melville's Tragedy of Humours », *Interpretations*, vol. 10, n° 1, 1978, p. 41-48.
- MAYOUX, Jean-Jacques, *Melville par lui-même*, Paris, Éditions du Seuil, 1958.
- , *Vivants piliers. Le roman anglo-saxon et les symboles* [1960], Paris, Maurice Nadeau, 1985.
- MIDAN, Marc, *Milton & Melville. Le démon de l'allusion*, thèse sous la dir. de Philippe Jaworski, Paris, université Paris-Diderot, 2014.
- MILDER, Robert, *Exiled Royalties: Melville and the Life We Imagine*, Oxford, OUP, 2006.
- MONFORT, Bruno, « Obscurités dans le *Pierre* de Melville : du logos aux acousmates », dans SAMMARCELLI, Françoise (dir.), *L'Obscur*, Paris, Michel Houdiard, 2009, p. 40-65.

- MOORE, Richard S., *That Cunning Alphabet: Melville's Aesthetics of Nature*, Amsterdam, Rodopi, 1982.
- MORGENSTERN, Naomi, « The Remains of Friendship and the Ethics of Misreading: Melville, Emerson, Thoreau », *ESQ: A Journal of the American Renaissance*, vol. 57, n° 3, 2011, p. 241-273.
- MORRISON, Toni, « Melville and the Language of Denial », *The Nation*, 7 janvier 2014, en ligne : <https://www.thenation.com/article/melville-and-language-denial>.
- MUSHABAC, Jane, *Melville's Humor: A Critical Study*, Hamden, Archon Books, 1981.
- NGAI, Sianne, *Ugly Feelings*, Cambridge, Harvard UP, 2005.
- NIEMEYER, Mark, « An American Quest for Truth in the Mid-Nineteenth Century: Herman Melville's *Mardi: and A Voyage Thither* », *Épistémocritique*, n° 10, 2012, en ligne : <http://epistemocritique.org/an-american-quest-for-truth-in-the-mid-nineteenth-century-herman-melvilles-mardi-and-a-voyage-thither>.
- OTTER, Samuel, *Melville's Anatomies*, Berkeley, University of California Press, 1999.
- & SANBORN, Geoffrey (dir.), *Melville and Aesthetics*, New York, Palgrave Macmillan, 2011.
- PARKER, Hershel, *Herman Melville: A Biography*, Baltimore, Johns Hopkins UP, vol. 1, 1996, vol. 2, 2003.
- PÉTILLON, Pierre-Yves, « Thar she blows in the wind : quelques *obiter dicta post mortem* sur Moby dit le Dick », *Americana*, n° 3, 1989, p. 37-46.
- QUIRK, Tom, *The Confidence-Man: From Knave to Knight*, Columbia, University of Missouri Press, 1982.
- REED, Christopher, « The Bachelor and the Orphan », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 17, n° 1, 2015, p. 1-25.
- RENKER, Elizabeth, *Strike Through the Mask: Herman Melville and the Scene of Writing*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1996.
- REY, Jean-Michel, *Histoires d'escrocs*, t. III, *L'Escroquerie de l'homme par l'homme ou The Confidence-Man*, Paris, éditions de l'Olivier, 2014.
- REYNOLDS, David S., *Beneath the American Renaissance: The Subversive Imagination in the Age of Emerson and Melville*, New York, Knopf, 1988.

- ROSENBERRY, Edward H., *Melville and the Comic Spirit*, Cambridge (mass.), Harvard UP, 1955.
- SACHS, Viola (dir.), *L'Imaginaire-Melville: A French Point of View*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 1992.
- SAMSON, John, *White Lies: Melville's Narratives of Facts*, Ithaca, Cornell UP, 1989.
- SANBORN, Geoffrey, *The Sign of the Cannibal: Melville and the Making of a Postcolonial Reader*, Durham, Duke UP, 1998.
- SAVARESE, Ralph James, « Nervous Wrecks and Ginger-nuts: Bartleby at a Standstill », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 5, n° 2, 2003, p. 19-49.
- SEALTS, Merton M., *Pursuing Melville (1940-1980)*, Madison, University of Wisconsin Press, 1982.
- , *Melville's Reading*, Columbia, University of South Carolina Press, 1988.
- SEDGWICK, Eve K., *Epistemology of the Closet*, Berkeley, University of California Press, 1990.
- SHORT, Bryan C., « Multitudinous, God-Omnipresent, Coral Insects: Pip, Isabel, and Melville's Miltonic Sublime », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 4, n° 1-2, 2002, p. 7-28.
- SHULMAN, Robert, « The Serious Functions of Melville's Phallic Jokes », *American Literature*, vol. 33, n° 2, 1961, p. 179-194.
- SPANOS, William, *Herman Melville and the American Calling: Fiction after Moby-Dick (1851-1857)*, Albany, State University of New York Press, 2008.
- STEIN, Allen F., « The Motif of Voracity in "Bartleby" », *Emerson Society Quarterly*, n° 21, 1975, p. 29-34.
- STEN, Christopher (dir.), *Savage Eye: Melville and the Visual Arts*, Kent, Kent State UP, 1991.
- SUBERCHICOT, Alain, *Moby-Dick. Désigner l'absence*, Paris, Honoré Champion, 2008.
- SUGDEN, Edward, *Emergent Worlds: Alternative States in Nineteenth-Century American Culture*, New York, New York UP, 2018.
- TEMPLE, Gale, « Israel Potter: Sketch Patriotism », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 11, n° 1, 2009, p. 3-18.
- THOMPSON, Corey Evan, *Alcohol in the Writings of Herman Melville: "The Ever-Devilish God of Grog"*, Jefferson, McFarland, 2015.

- THOMPSON, Lawrence, *Melville's Quarrel with God*, Princeton, Princeton UP, 1952.
- TRIMPI, Helen, *Melville's Confidence Men and American Politics in the 1850s*, Hamden, Archon Books, 1997.
- UMPHREY, Martha, « Law's Bonds: Eros and Identification in *Billy Budd* », *American Imago*, vol. 64, n° 3, 2007, p. 413-431.
- URBAS, Joseph, « *The Confidence-Man: His Masquerade* comme forme anti-emersonienne », *Revue française d'études américaines*, n° 50, 1991, p. 409-419.
- , *La Contingence dans les romans de maturité de Herman Melville*, thèse sous la dir. de Philippe Jaworski, Paris, université Paris-Diderot, 1993.
- , « Truth in *The Confidence-Man: The Trickster as Pragmatist* », *Profils américains*, n° 5, « Herman Melville », dir. Philippe Jaworski, 1993, p. 115-126.
- VOLOSHIN, Beverly R., « Parables of Creation: Hawthorne, Melville, and Plato's *Banquet* », *Leviathan: A Journal of Melville Studies*, vol. 13, n° 3, 2011, p. 18-29.
- WADLINGTON, Warwick, « Ishmael's Godly Gamesomeness: Selftaste and Rhetoric in *Moby-Dick* », *ELH*, vol. 39, n° 2, 1972, p. 309-331.
- WALLACE, Robert K., *Melville and Turner: Spheres of Love and Fright*, Athens, University of Georgia Press, 1992.
- WARNER, Nicholas O., *Spirits of America: Intoxication in Nineteenth-Century American Literature*, Norman, University of Oklahoma Press, 1997.
- WIEGMAN, Robyn, « Melville's Geography of Gender », *American Literary History*, vol. 1, n° 4, 1989, p. 735-753.
- WRIGHT, Nathalia, *Melville's Use of the Bible*, Durham, Duke UP, 1949.
- , « Melville and "Old Burton," with "Bartleby" as an Anatomy of Melancholy », *Tennessee Studies in Literature*, n° 15, 1970, p. 1-13.
- ZAGARELL, Sandra, « Reenvisioning America: Melville's "Benito Cereno" », dans Robert E. Burkholder (dir.), *Critical Essays on Herman Melville's "Benito Cereno"*, New York, Maxwell Macmillan, 1992, p. 127-145.

Études sur le contexte littéraire, historique, social et culturel des États-Unis
au XIX^e siècle

- BARNES, Elizabeth, *States of Sympathy: Seduction and Democracy in the American Novel*, New York, Columbia UP, 1997.
- BLUM, Hester, *The View from the Masthead: Maritime Imagination and Antebellum American Sea Narratives*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2008.
- CONSTANTINESCO, Thomas, *Ralph Waldo Emerson. L'Amérique à l'essai*, Paris, éditions Rue d'Ulm, 2012.
- COVIELLO, Peter, *Tomorrow's Parties: Sex and the Untimely in Nineteenth-Century America*, New York, New York UP, 2013.
- EDEN, Trudy, *The Early American Table: Food and Society in the New World*, DeKalb, Northern Illinois UP, 2008.
- GRIFFITH, Marie R., *Born Again Bodies: Flesh and Spirit in American Christianity*, Berkeley, University of California Press, 2004.
- HENDLER, Glenn, *Public Sentiments: Structures of Feeling in Nineteenth-Century American Literature*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2001.
- LEVENSTEIN, Harvey A., *Revolution at the Table: The Transformation of the American Diet*, New York, OUP, 1988.
- LUDOT-VLASAK, Ronan & MANIEZ, Claire (dir.), *Discours et objets scientifiques dans l'imaginaire américain du XIX^e siècle*, Grenoble, ELLUG, 2010.
- LYSAKER, John T. & ROSSI, William (dir.), *Emerson & Thoreau: Figures of Friendship*, Bloomington, Indiana UP, 2010.
- MATTINGLY, Carol, *Well-Tempered Women: Nineteenth-Century Temperance Rhetoric*, Carbondale, Southern Illinois UP, 1998.
- MCWILLIAMS, Mark, *Food and the Novel in Nineteenth-Century America*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2012.
- NISSENBAUM, Stephen, *Sex, Diet, and Debility in Jacksonian America: Sylvester Graham and Health Reform*, Westport, Greenwood Press, 1980.
- NOBLE, Marianne, *The Masochistic Pleasures of Sentimental Literature*, Princeton, Princeton UP, 2000.
- PARSONS, Elaine Frantz, *Manhood Lost: Fallen Drunkards and Redeeming Women in the Nineteenth-Century United States*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 2003.
- PÉTILLON, Pierre-Yves, *La Grand-route. Espace et écriture en Amérique*, Paris, Éditions du Seuil, 1979.

- REYNOLDS, David S. & ROSENTHAL, Debra J. (dir.), *The Serpent in the Cup: Temperance in American Literature*, Amherst, University of Massachusetts Press, 1997.
- ROUDEAU, Cécile, *La Nouvelle-Angleterre : politique d'une écriture. Récits, genre, lieu*, Paris, PUPS, 2012.
- SNYDER, Katherine V., *Bachelors, Manhood and the Novel (1850-1925)*, Cambridge, CUP, 1999.
- TOMPKINS, Kyla Wazana, *Racial Indigestion: Eating Bodies in the 19th Century*, New York, New York UP, 2012.
- WILSON, Rob, *The American Sublime: The Genealogy of a Poetic Genre*, Madison, University of Wisconsin Press, 1991.

566

Études sur le plaisir et les plaisirs

Références théoriques sur les affects de plaisir, douleur, joie, jouissance (science, littérature, philosophie, psychanalyse, esthétique, religion)

- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, éd. Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, 2004.
- BARTHES, Roland, *Le Plaisir du texte* [1973], Éditions du Seuil, coll. « Points essais », 1982.
- , *Sade, Fourier, Loyola*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points essais », 1971.
- DELEUZE, Gilles, « Plaisir et Désir », dans *Deux régimes de fous. Textes et entretiens (1975-1995)*, éd. David Lapoujade, Paris, Éditions de Minuit, 2003, p. 112-122.
- ÉPICURE, « Lettre à Ménécée », dans DELATRE, Daniel & PIGEAUD, Jackie (dir.), *Les Épicuriens*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2010, p. 45-50.
- FAESSLER, Marc, *Qohélet philosophe. L'éphémère et la joie*, Genève, Labor et Fides, 2013.
- FOUCAULT, Michel, *Histoire de la sexualité*, t. I, *La Volonté de savoir* [1976], Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1994.
- , *Histoire de la sexualité*, t. II, *L'Usage des plaisirs* [1984], Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1997.
- , *Histoire de la sexualité*, t. III, *Le Souci de soi* [1984], Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1997.

- FREUD, Sigmund, *Au-delà du principe de plaisir* [1920], trad. Janine Altounian, André Bourguignon & Pierre Cotet, Paris, PUF, 2013.
- , *Le Malaise dans la culture* [1930], trad. Pierre Cotet, René Lainé & Johanna Stute-Cadiot, Paris, PUF, 1995.
- HELLER, Terry, *The Delights of Terror: An Aesthetics of the Tale of Terror*, Urbana Chicago, University of Illinois Press, 1987.
- JAMESON, Fredric, « Pleasure: A Political Issue », dans *The Ideologies of Theory*, London, Verso, 2008, p. 372-385.
- KANT, Emmanuel, *Critique de la faculté de juger* [1790], trad. Alexis Philonenko, Paris, Vrin, 1993.
- , *Anthropologie du point de vue pragmatique* [1798], trad. Michel Foucault, Paris, Vrin, 1970.
- KRINGELBACH, Morten L. & BERRIDGE, Kent C. (dir.), *Pleasures of the Brain*, Oxford, OUP, 2010.
- LACAN, Jacques, *Encore (1972-1973)*, Paris, Éditions du Seuil, 1975.
- , *Éthique de la psychanalyse (1959-1960)*, Paris, Éditions du Seuil, 1986.
- LE BRETON, David, « Entre douleur et souffrance : approche anthropologique », *L'Information psychiatrique*, vol. 85, n° 4, 2009, p. 323-328.
- LEE, Eunny P., *The Vitality of Enjoyment in Qohelet's Theological Rhetoric*, Berlin, W. de Gruyter, 2005.
- MARCUSE, Herbert, *Eros and Civilization: A Philosophical Inquiry Into Freud* [1955], New York, Vintage Books, 1962.
- MASSUMI, Brian, *Parables for the Virtual: Movement, Affect, Sensation*, Durham, Duke UP, 2002.
- MOULINIER, Didier, *Dictionnaire de la jouissance*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- NASIO, Juan David, *Cinq leçons sur la théorie de Jacques Lacan*, Paris, Rivages, 1992.
- NIETZSCHE, Friedrich, *La Naissance de la tragédie* [1872], dans *Œuvres*, éd. Jean Lacoste & Jacques Le Rider, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1993, t. I.
- PLATON, *Phèdre*, dans *Œuvres complètes*, Paris, Les Belles Lettres, 1959, t. IX, 2^e partie.
- , *Phédon*, trad. Monique Dixsaut, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1991.
- RICŒUR, Paul, *Philosophie de la volonté*, t. I, *Le Volontaire et l'Involontaire*, Paris, Aubier, 1950.

- , « La souffrance n'est pas la douleur », *Autrement*, n° 142, 1994, p. 58-69.
- ROSSET, Clément, *La Philosophie tragique* [1960], Paris, PUF, 2014.
- , *Logique du pire. Éléments pour une philosophie tragique*, Paris, PUF, 1971.
- ROVÈRE, Maxime, « Spinoza, l'allègre savoir », dans NUNEZ, Laurent (dir.), *Le Plaisir*, Paris, Magazine littéraire, 2013, p. 69-73.
- SCARRY, Elaine, *The Body in Pain: The Making and Unmaking of the World*, Oxford, OUP, 1985.
- SHUSTERMAN, Richard, « Somaesthetics and Burke's Sublime », *British Journal of Aesthetics*, vol. 45, n° 4, 2005, p. 323-341.
- SPINOZA, Baruch, *Éthique* [1677], éd. Robert Misrahi, Paris, PUF, 1990.
- TOMKINS, Silvan, *Exploring Affect: The Selected Writings of Silvan Tomkins*, éd. E. Virginia Demos, Cambridge, CUP, 1995.
- , *Affect, Imagery, Consciousness: The Complete Edition*, New York, Springer Publishing Company, 2008.
- VALAS, Patrick, *Les Di(t)mensions de la jouissance*, Paris, éditions du Champ lacanien, 2009.
- WHYBRAY, Roger N., « Qoheleth, Preacher of Joy », *Journal for the Study of the Old Testament*, vol. 7, n° 23, 1982, p. 87-98.
- WILSON, Scott, *The Order of Joy: Beyond the Cultural Politics of Enjoyment*, Albany, State University of New York Press, 2008.
- ŽIŽEK, Slavoj, *For They Know Not What They Do: Enjoyment as a Political Factor*, London, Verso, 1991.
- , *Enjoy Your Symptom! Jacques Lacan in Hollywood and Out*, New York/London, Routledge, 1992.

Études thématiques sur le plaisir et la joie

- DUPONT, Florence, *Le Plaisir et la Loi. Du Banquet de Platon au Satiricon*, Paris, François Maspero, 1977.
- FROST, Laura, *The Problem with Pleasure: Modernism and Its Discontents*, New York, Columbia UP, 2013.
- KRAZEK, Rafal, *Montaigne et la philosophie du plaisir. Pour une lecture épicurienne des Essais*, Paris, Classiques Garnier, 2011.
- POTKAY, Adam, *The Story of Joy: From the Bible to Late Romanticism*, Cambridge, CUP, 2007.

SCHMID, Thomas H. & FAUBERT, Michelle (dir.), *Romanticism and Pleasure*, New York, Palgrave Macmillan, 2010.

TRILLING, Lionel, « The Fate of Pleasure: Wordsworth to Dostoevsky », dans FRYE, Northrop (dir.), *Romanticism Reconsidered: Selected Papers from the English Institute*, New York, CUP, 1963, p. 73-106.

Études sur le goût, la nourriture et l'alcool

ALBALA, Ken & EDEN, Trudy (dir.), *Food & Faith in Christian Culture*, New York, CUP, 2011.

BARTHES, Roland, « Pour une psycho-sociologie de l'alimentation contemporaine », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, vol. 16, n° 5, 1961, p. 977-986.

COUNIHAN, Carole & VAN ESTERIK, Penny (dir.), *Food and Culture: A Reader*, New York, Routledge, 1997.

ELLMANN, Maud, *The Hunger Artists: Starving, Writing and Imprisonment*, Cambridge, Harvard UP, 1993.

FITZPATRICK, Joan, *Food in Shakespeare: Early Modern Dietaries and the Plays*, Aldershot, Ashgate, 2007.

GIGANTE, Denise, *Taste: A Literary History*, New Haven, Yale UP, 2005.

GYMNICH, Marion, LENNARTZ, Norbert & SCHEUNEMANN, Klaus (dir.), *The Pleasures and Horrors of Eating: The Cultural History of Eating in Anglophone Literature*, Bonn, Bonn UP, 2010.

HINZ, Evelyn J. (dir.), *Diet and Discourse: Eating, Drinking and Literature*, Winnipeg, University of Manitoba, 1991.

JEANNERET, Michel, *Des mets et des mots. Banquets et propos de table à la Renaissance*, Paris, José Corti, 1987.

MORTON, Timothy (dir.), *Cultures of Taste/Theories of Appetite: Eating Romanticism*, New York, Palgrave Macmillan, 2004.

ZIMMERMANN, Laurent, *La Littérature et l'ivresse. Rabelais, Baudelaire, Apollinaire*, Paris, Hermann, 2009.

Appareil critique et théorique général

Critique et théorie littéraires

- BARTHES, Roland, *S/Z*, Paris, Éditions du Seuil, 1976.
- , *Le Neutre. Cours au Collège de France (1977-1978)*, Paris, Éditions du Seuil, 2002.
- BEST, Stephen & MARCUS, Sharon, « Surface Reading: An Introduction », *Representations*, vol. 108, n° 1, 2009, p. 1-21.
- BLUM, Hester (dir.), *Turns of Event: Nineteenth-Century American Literary Studies in Motion*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2016.
- FERRER, Daniel, « Mondes possibles, mondes fictionnels, mondes construits et processus de genèse », *Genesis*, n° 30, 2010, p. 109-130.
- GALLAGHER, Catherine, *The Body Economic: Life, Death, and Sensation in Political Economy and the Victorian Novel*, Princeton, Princeton UP, 2006.
- LAVOCAT, Françoise (dir.), *La Théorie littéraire des mondes possibles*, Paris, éditions du CNRS, 2010.
- LEYS, Ruth, « The Turn to Affect: A Critique », *Critical Inquiry*, vol. 37, n° 3, 2011, p. 434-472.
- MACÉ, Marielle, *Façons de lire, manières d'être*, Paris, Gallimard, coll. « NRF Essais », 2011.
- MAINGUENEAU, Dominique, « Problèmes d'ethos », *Pratiques*, n° 113/114, 2002, p. 55-68.
- MARX, William, *Le Tombeau d'Œdipe. Pour une tragédie sans tragique*, Paris, Éditions de Minuit, 2012.
- MOURA, Jean-Marc, *Le Sens littéraire de l'humour*, Paris, PUF, 2010.
- PATOINE, Pierre-Louis, *Corps/Texte. Pour une lecture empathique*, Lyon, ENS éditions, 2015.
- PAVEL, Thomas, *Fictional Worlds*, Cambridge, Harvard UP, 1986.
- PIRANDELLO, Luigi, *Écrits sur le théâtre et la littérature. L'humour tragique de la vie*, Paris, Gallimard, 1990.
- POLLOCK, Jonathan, *Qu'est-ce que l'humour?*, Paris, Klincksieck, 2001.
- SEDGWICK, Eve K., *Touching Feeling: Affect, Pedagogy, Performativity*, Durham, Duke UP, 2003.
- VUILLEMIN, Jean-Claude, *Épistémè baroque. Le mot et la chose*, Paris, Hermann, 2013.
- WILLIAMS, Raymond, *Marxism and Literature*, Oxford, OUP, 1977.

Sciences humaines (philosophie, psychanalyse, esthétique, histoire, anthropologie, sociologie, études culturelles)

- AGAMBEN, Giorgio, *De la très haute pauvreté. Règles et forme de vie*, Paris, Payot & Rivages, 2011.
- , *L'Usage des corps. Homo sacer, IV, 2*, Paris, Éditions du Seuil, 2015.
- AUDI, Paul, *Créer. Introduction à l'esthétique*, Paris, Verdier, 2010.
- BACHELARD, Gaston, *La Formation de l'esprit scientifique* [1938], Paris, Vrin, 1993.
- BERGSON, Henri, *Le Rire. Essai sur la signification du comique* [1900], Paris, PUF, 1981.
- BOURDIEU, Pierre, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit, 1979.
- CERTEAU, Michel de, *L'Invention du quotidien*, t. I, *Arts de faire* [1980], Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1990.
- DELEUZE, Gilles, *Nietzsche et la philosophie* [1962], Paris, PUF, 2014.
- , *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968.
- , *L'Île déserte. Textes et entretiens (1953-1974)*, éd. David Lapoujade, Paris, Éditions de Minuit, 2002.
- , *Deux régimes de fous. Textes et entretiens (1975-1995)*, éd. David Lapoujade, Paris, Éditions de Minuit, 2003.
- & GUATTARI, Félix, *Capitalisme et schizophrénie*, t. II, *Mille Plateaux*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.
- , *Qu'est-ce que la philosophie?*, Paris, Éditions de Minuit, 1991.
- DERRIDA, Jacques, *Politiques de l'amitié*, Paris, Galilée, 1994.
- DOVER, Kenneth James, *Greek Homosexuality*, Cambridge, Harvard UP, 1978.
- , « Greek Homosexuality and Initiation », dans COMSTOCK, David & HENKING, Susan E. (dir.), *Que(e)rying Religion: A Critical Anthology*, New York, Continuum, 1997, p. 19-38.
- FOUCAULT, Michel, *Surveiller et punir. Naissance de la prison* [1975], Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1993.
- , *Dits et écrits*, t. I, *1954-1975*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001.
- , *Dits et écrits*, t. II, *1976-1988*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2001.
- GREGG, Melissa & SEIGWORTH, Gregory J. (dir.), *The Affect Theory Reader*, Durham, Duke UP, 2010.

- HALPERIN, David, *How to Do the History of Homosexuality*, Chicago, University of Chicago Press, 2002.
- LYOTARD, Jean-François, *Économie libidinale*, Paris, Éditions de Minuit, 1974.
- RICŒUR Paul, *La Métaphore vive* [1975], Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points essais », 1997.
- SHUSTERMAN, Richard, *Pragmatist Aesthetics: Living Beauty, Rethinking Art*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2000.
- WEBER, Max, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, trad. Jean-Pierre Grossein, Paris, Gallimard, 2003.

Index

INDEX DES NOMS

A

- ADLER, George J. 234n, 349n, 453n.
AGAMBEN, Giorgio 32, 256n, 257n,
337n, 368, 373, 487n, 488, 539.
AKENSIDE, Mark 115, 233.
ALCOTT, Amos Bronson 351-352,
357n.
ANACRÉON 112, 127.
ARISTOTE 32, 256, 257, 262, 295, 296,
305, 308, 347, 422, 425, 427, 429-
430, 431n, 443, 450.
ARTHUR, Timothy Shay 491.
AUBREY, John 381n.

B

- BACON, Roger 376.
BARTHES, Roland 11, 31, 32, 43, 45,
60n, 69, 105n, 140, 167-169, 172n, 180,
187, 192, 213, 249, 322n, 326, 327,
359, 538n.
BAUMGARTEN, Alexander Gottlieb
232n, 235n.
BAYLE, Pierre 164n, 212, 422n.
BEARD, George Miller 344n, 352n,
358n.
BENTHAM, Jeremy 257.
BERGSON, Henri 190, 304n, 323n.
BERKELEY, George 150, 218, 221.
BOURDIEU, Pierre 234n, 358, 469n.
BRADBURY, Raymond, *dit* Ray 277.

- BRADFORD, William 380n.
BROWNE, Thomas 116n, 222n, 431n.
BUNYAN, John 387.
BURGES, George 431n.
BURKE, Edmund 15, 32, 234-235, 238,
240, 242, 244, 246, 248, 249.
BURTON, Robert 32, 115, 116n, 295,
296-297, 303n, 307, 313n, 348n,
364n, 545.
BYRON, George Gordon, 6^e baron
Byron, *dit* Lord 40, 115, 354-356,
357, 358n, 359n, 448.

C

- CALVIN, Jean Cauvin, *dit* 279.
CARLYLE, Thomas 234n.
CERTEAU, Michel de 488, 524n, 538.
CHASE, Owen 97n.
CHASLES, Victor Euphémion
Philarète, *dit* Philarète 116n.
COLERIDGE, Samuel Taylor 115, 232-
233, 234n.
COOPER, James Fenimore 477n.
CRÈVECŒUR, Michel Guillaume
Saint Jean de, *dit* J. Hector St John
de 502.

D

- D'ALEMBERT, Jean LE ROND 262,
275, 276n.

DANA, Richard Henry Jr. 32, 304n, 435, 458n, 476-477, 481n, 487, 494n, 499.

DARWIN, Charles 220.

DEFOE, Daniel FOE, *dit* 526.

DELEUZE, Gilles 14, 19-20, 22, 32, 48, 84n, 98, 143, 145n, 192n, 210-211, 215n, 231-232, 288, 310, 320, 366, 387, 394n, 407, 409, 487n, 526.

DERRIDA, Jacques 419n, 427n, 428, 434, 443.

DICKENS, Charles 121n.

DICKINSON, Emily 358n.

DIDEROT, Denis 262, 276n.

DOUGLASS, Frederick Augustus Washington BAILEY, *dit* 453n, 484.

DUYKINCK, Evert Augustus 41, 116n, 196n, 230, 421n.

E

ECCLÉSIASTE, P, ou QOHÉLET 259, 269, 281-284, 333, 334n, 342, 416n, 497, 539n, 540n, 545.

EDWARDS, Jonathan 334-335.

ELIOT, Mary Ann EVANS, *dite* George 355n, 359n.

ELLIS, William 86n.

EMERSON, Ralph Waldo 13, 32, 40-42, 144n, 150, 155, 163, 170n, 178, 189, 196, 204, 215n, 218n, 239n, 325, 336, 352, 357n, 418, 419-430, 431n, 433, 437-439, 442, 455, 502.

ENGELS, Friedrich 217.

ÉPICURE 264n, 265n, 325.

ÉRASME, Didier 193, 198n.

F

FOUCAULT, Michel 11, 20-21, 26-27, 32, 159n, 191, 257, 265, 326, 329n,

333n, 340n, 387, 393-394, 396n, 405n, 406n, 418, 419n, 435, 439n, 456n, 457n, 461n, 465n, 468, 469n, 475, 476n, 477-479, 486, 487, 497n, 503, 538.

FRANKLIN, Benjamin 145, 265n, 343n, 374-388, 502, 509n, 548.

FREUD, Sigmund 25, 32, 130, 297, 298n, 319n, 348n, 504-505.

G

GAINSBOROUGH, Thomas 239.

GIDE, André 535.

GOETHE, Johann Wolfgang von 23n, 164, 258-259, 261, 276.

GRAHAM, Sylvester 351-354, 358, 375.

GUATTARI, Félix 19, 48n, 84n, 98, 231-232, 387.

H

HAFIZ, Chams al-Dīn Muhammad 127.

HAWTHORNE, Nathaniel 12, 13, 32, 39, 78n, 139-140, 181n, 230, 258, 261, 281, 289, 304, 326n, 337, 357n, 397-398, 428n, 431n, 494.

HEGEL, Georg Wilhelm Friedrich 290, 453.

HOBBS, Thomas 221, 341, 380-381, 383.

HOMÈRE 120, 127, 463.

HUME, David 372n.

J

JAMES, William 329n, 337n, 348n.

JOHNSON, Samuel 75, 448.

JONSON, Benjamin, *dit* Ben 295, 360-361.

K

- KAFKA, Franz 367.
KANT, Emmanuel 32, 150, 152, 221,
234, 240-241, 243-244, 248, 257,
264n, 269n, 351, 404, 419.
KEATS, John 267.

L

- LACAN, Jacques 26, 32, 87, 92n, 101-
103, 108, 130, 168, 318, 320, 341n,
369n, 534n, 541n.
LANGSDORFF, Georg Heinrich,
Freiherr von 86n.
LEECH, Samuel 32, 477, 478n, 494n,
495, 499.
LOCKE, John 150, 152, 154.
LONGIN (PSEUDO-) 241.
LUCIEN DE SAMOSATE 212.
LYELL, Charles 220.

M

- MACHIAVEL, Nicolas 380-381.
MARCUSE, Herbert 32, 141n, 504-505,
514-516, 529-530, 539.
MARX, Karl 32, 385n, 502, 508, 511,
526, 528-529, 540, 541.
MATHER, Cotton 237n, 335n.
MILL, John Stuart 508.
MILTON, John 32, 57n, 58, 59, 66,
116n, 123-124, 127, 219, 330n, 338n,
497.
MITCHELL, Donald Grant 402n.
MONTAIGNE, Michel Eyquem de 27,
32, 68n, 116n, 141n, 165, 170n, 212,
218, 219n, 225, 250n, 264, 283, 286,
296, 325, 327, 397-398, 402, 422n,
460n, 463, 545.

N

- NIETZSCHE, Friedrich 145n, 192n,
210-211, 215, 223n, 255n, 300, 317n,
319-320, 349n, 388, 419n.

O

- OSSIAN (*pseudonyme de James
Macpherson*) 127.

P

- PALEY, William 220.
PARACELSE, Theophrast Bombast von
HOHENHEIM, *dit en fr.* 204, 296,
328, 376, 440.
PAUL (saint) 157, 193, 209, 373, 417,
497, 506n.
PLATON 24, 25, 32, 56, 58, 63, 112, 121,
124, 134n, 141, 150, 164, 188, 198n,
199n, 210n, 221-222, 257, 341, 377,
398, 418-419, 425-426, 429n, 430-
432, 436, 440-442, 450, 456, 458,
459, 460n, 463, 466-469, 473n, 479n,
545.
POE, Edgar Allan 13, 238n, 436n.
PORTER, David Dixon 86n.

R

- RABELAIS, François 32, 115, 116, 122,
197-198, 211-212, 222n, 242n, 282,
286, 356.
RICARDO, David 32, 502, 507-508,
510.
RICŒUR, Paul 18, 23-24, 46, 178, 179n.
RIPLEY, George 117.
ROSSET, Clément 130, 131n, 132n,
278n, 316-319.
ROUSSEAU, Jean-Jacques 282, 507n.

S

- SCHILLER, Friedrich von 169n, 261.
 SCHOPENHAUER, Arthur 225n, 349, 473n.
 SÉNÈQUE 229-230, 296.
 SHAKESPEARE, William 32, 41, 49, 57, 60n, 69, 77n, 108, 115, 116n, 127, 139, 153, 170n, 183, 193, 211, 227n, 231n, 291n, 296, 307, 313, 314, 318, 319, 332, 346, 356, 400, 545.
 SHELLEY, Percy Bysshe 354-356, 456n.
 SMITH, Adam 32, 372n, 410-411, 414, 502, 504n, 508, 528-529.
 SPENSER, Edmund 115, 116n.
 SPINOZA, Baruch 16, 19, 21, 22, 24, 28n, 32, 164, 259, 276, 285, 286.
 STERNE, Laurence 296n, 297.
 STEWART, Charles Samuel 86n, 95n, 100n.
 SWEDENBORG, Emanuel 325.

T

- THOREAU, Henry David 32, 40-41, 350-352, 353n, 356n, 357n, 418, 420-430, 431n, 433n, 435n, 437, 502.
 TOMKINS, Silvan S. 21-22, 319n, 339n, 409n.
 TRYON, Thomas 375, 382.

W

- WEBER, Max 329n, 335n, 382-385, 387n, 388.
 WHITMAN, Walter, *dit* Walt 12, 13, 32, 39, 239n, 344, 378-379, 474, 491, 492n, 494n, 495n.
 WINTHROP, John 336.
 WITTGENSTEIN, Ludwig Josef 256n, 318.
 WORDSWORTH, William 41, 233.

Z

- ŽIŽEK, Slavoj 26, 341n.

INDEX DES ŒUVRES DE MELVILLE

- Billy Budd* 13, 64-65, 68, 71, 81, 218, 261n, 341n, 409, 428, 454-474, 487, 490, 515, 549.
- Clarel* 57n, 64n, 71n, 76n, 97n, 153n, 278, 286, 288, 301n, 412n, 435n, 517.
- The Confidence-Man* 40, 43, 49, 57, 59, 67-68, 71, 80, 159, 193-216, 225, 226, 229, 231, 233, 244n, 249, 255n, 261n, 268, 283, 287, 304n, 306, 328n, 372n, 378, 381n, 393, 399n, 413n, 416-417, 419-426, 428, 430, 439, 441, 443-444, 458, 482n, 493n, 535n, 548.
- Israel Potter* 54, 145-147, 200n, 306, 330, 338n, 343, 346n, 374-388, 416n, 436n, 445, 509n, 547-548.
- Mardi* 45, 46, 48-50, 55, 59, 60-61, 64n, 67, 69, 72-73, 75, 78, 80, 111, 115-134, 140, 145, 160, 161n, 177, 182, 197, 203, 213n, 214, 215n, 218-220, 222, 225, 227, 229, 235, 233n, 235n, 249, 251n, 255, 259n, 261, 267-268, 269, 271-272, 280-281, 285, 286, 287, 290n, 296, 301n, 325n, 328, 340, 353-354, 377, 400, 407, 408, 412, 414, 415, 416n, 429n, 528, 546.
- Moby-Dick* 45, 51-54, 55, 56-58, 63, 64, 67, 69, 74, 76, 78-79, 85, 95, 97n, 113-114, 117, 139n, 140, 144, 145, 150-157, 165, 166-192, 195, 202, 214-216, 220-224, 227, 229, 230-231, 240-249, 251n, 255, 261n, 263, 269-270, 275-276, 277-284, 285, 288-307, 314, 318n, 325n, 327, 330-343, 348, 356, 393, 398, 400-401, 408, 411, 415-416, 419, 426-443, 444, 453, 455n, 456n, 457, 483n, 493n, 528, 530, 534-541, 547, 549.
- Omoo* 54, 65, 73, 83n, 99n, 226, 286, 412, 413, 427, 435, 436n, 468n, 481n, 504, 517-527, 535n, 536, 537, 546.
- The Piazza Tales*
- « Bartleby, The Scrivener » 64n, 67, 328, 330, 360-374, 377, 385, 387, 403, 407, 548;
 - « Benito Cereno » 67, 149, 227, 408, 445-454, 466, 548;
 - « The Encantadas, or Enchanted Isles » 58, 147-149, 273, 277, 393, 416n, 548;
 - « The Piazza » 54-55, 239-240.
- Pierre; or, The Ambiguities* 48n, 55, 56, 58, 61-63, 65, 70-71, 75, 145, 159-165, 205n, 214-215, 221, 231, 232, 233, 238n, 239, 251n, 265-269, 283, 286-287, 302, 306, 307-323, 328, 330, 340, 343-360, 381n, 393n, 403-404, 425n, 429n, 464, 531n, 547, 550.

Published Poems 288, 304, 398, 412, 428n, 456n.

Redburn 49, 53, 63, 65, 66, 76, 77, 165, 226, 231n, 233, 235, 265, 266, 271, 277, 301n, 325n, 327, 361n, 393n, 404, 410-411, 414, 427, 475-499, 501, 503n, 528-529, 531, 533, 546.

Typee 17, 57-58, 64n, 65, 69, 77, 83-110, 118, 120, 228, 234, 235, 265, 270, 286, 321n, 325, 399, 406n, 408n, 427, 434n, 435, 460n, 468n, 504-517, 518, 520-521, 524, 526-27, 529, 535n, 546.

Uncollected Prose

- « The Apple-Tree Table » 237-238, 401, 403n, 549;
- « Cock-A-Doodle-Do! » 53, 283, 296n, 405, 533;
- « The Fiddler » 236-237, 357n, 549;

- « Fragments from a Writing Desk » 114, 233;

- « The 'Gees » 80;

- « Hawthorne and His Mosses » 12, 139, 289, 304, 432n;

- « I and My Chimney » 45, 64n, 218, 283, 325, 401-403, 493n, 549;

- « The Paradise of Bachelors and the Tartarus of Maids » 67, 74-75, 111-113, 119n, 405-407, 414n, 531-533, 536, 549;

- « Poor Man's Pudding and Rich Man's Crumbs » 50n, 65, 111, 119n, 239n, 533, 549;

- « The Two Temples » 64n, 236, 533.

White-Jacket 40n, 45, 52n, 57n, 63, 66, 76, 77, 79, 80, 202n, 226, 228, 232n, 235n, 236, 266, 271, 286, 287, 325n, 327, 375, 411, 412-413, 415, 428, 468, 471, 475-499, 501, 537, 538, 546.

INDEX DES NOTIONS

A

alcool *voir* matières à plaisirs.
allégorie 113-115, 185, 189, 201, 213, 272, 535.
amitié 39, 121, 208, 303n, 371, 397-398, 418-442, 443-454, 455, 548, 549.
amour 70, 103n, 106-107, 132, 280, 304, 309, 310, 312, 321, 372, 397, 408, 418, 419, 421, 423, 429n, 432-435, 441, 444, 453, 455, 465, 473 ;
— amour céleste, amour terrestre 425, 426, 430, 431n, 457n, 458n, 468n ;
— amour des garçons 439n, 456n, 457n, 458n, 468n.
anamorphose 98, 102, 109, 376.
antipéristase 25, 33, 89, 91, 259, 262-274, 275-277, 278, 282, 284, 288, 289, 298, 302, 305, 306, 349n, 406, 487, 545, 546.
antiquité 32, 122, 127, 134n, 262, 296, 328, 419, 432n, 455, 456n, 457, 458, 462, 464, 467-469, 515, 545.
ascèse 21, 234n, 325, 328-330, 331-343, 343-359, 382-388, 547.
assujettissement, subjectivation 20, 271, 304, 306, 326, 329n, 337n, 338, 340, 341, 404, 461, 483, 486, 487, 534, 538, 541.

B

banquet, festin 41, 46, 50, 100, 109, 111-134, 197n, 219, 227, 229, 230, 272, 328, 353-356, 400, 407, 546.
baroque 154n, 212, 214, 215n, 250n.
beau, beauté 95, 151, 223, 233, 238, 239, 240n, 241n, 242, 246-247, 267, 309, 312, 334, 431-432, 440, 449, 455, 458, 460, 464-467, 472-473, 497, 520.
bioéconomie, somaéconomie 503, 507, 513-514, 518-522, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 546, 549.
biopolitique 396n, 475, 482, 483, 485, 490, 493, 499, 503, 507, 521-522, 523, 525, 529, 533, 546.

C

cannibalisme 55-56, 77, 79-81, 83-109, 112, 113, 133, 223, 229-231, 272, 321n, 340, 341n, 348n, 452, 465, 511, 546.
capitalisme 336n, 338n, 369, 374, 383-388, 508, 509n, 511, 519, 526, 530, 531, 535-537 ;
— précapitalisme et anticapitalisme 510, 511n, 536.
carnivore (régime) 78-80, 94-95, 327.
catharsis 305, 321n, 483.
célibat, célibataire 66, 67, 111-112, 397, 399-409, 412, 414n, 462, 528, 531.

comédie, comique 77, 79, 107, 185, 193, 255, 290, 294, 295, 300n, 304, 305, 306, 403.

commensalité, convivialité, sociabilité 13, 67, 201, 202, 206, 356, 397, 407, 411-414, 416-417, 443, 446, 452, 495, 548.

convivialité *voir* commensalité.

corps-nourriture 33, 44, 48, 66, 69, 77, 79, 81, 87, 99-101, 103, 109, 546;

— femme-fruit 72-75, 80, 99, 100;

— homme-viande 77-81, 95, 100-101, 362.

D

désir 20, 22, 25, 69, 73, 74, 76n, 77, 81, 85-88, 97, 101-102, 105-110, 118, 140, 147, 174, 177, 192, 308, 318n, 321, 348-350, 353, 358, 380, 398, 418, 426, 431, 434, 456n, 464, 466-467, 470, 505, 508, 509n, 510, 511n, 530.

diète *voir* jeûne.

diététique, diétét(h)ique 21, 99, 123, 259, 300, 325-326, 328, 330, 333, 335n, 337, 338, 343, 347-348, 352-356, 360, 366-368, 375, 377-381, 386, 388, 547.

discipline 236, 327n, 331, 336, 339-340, 475, 477-486, 487, 501, 546.

discours-nourriture, parole-nourriture 118, 124, 126-128, 134, 225-231, 250, 368, 546, 548.

douleur, souffrance 13, 23-25, 67, 89-91, 130n, 141-142, 147-149, 159-165, 239, 246-248, 255, 257-259, 262, 264, 265n, 266-269, 271, 272, 277, 279, 282-285, 288, 297-298, 301, 310, 323, 338-340, 341n, 342, 349, 401, 406-407, 410-411, 413, 414, 437, 475, 477, 480-481, 501-503,

505, 525n, 531, 546, 547 (*voir aussi* valeur-douleur, travail-souffrance).

dyspepsie 67, 222, 328, 361, 364n, 369.

E

ekphrasis 102, 109.

épicurisme/épicurien 90, 91, 115, 121, 224, 225, 264n, 325, 406, 509, 547.

épistémè 141, 159, 160, 164-165, 166, 214, 249, 250n, 547.

époque 442, 538, 540.

éraсте et éromène 455-474.

éros et *philia* 418, 431-442, 452-453, 455, 468.

éros et *thanatos* 103, 109, 320.

érotisme 27, 53, 69, 73-75, 77, 81, 83, 97, 99-101, 105, 106, 108, 340, 353, 380, 438, 453, 455-456, 460, 465, 466, 470-471, 473-474, 514-517, 521, 529, 531n, 532, 535, 539-540 (*voir aussi éros* et *philia*).

esth/éthique 255-256, 277, 289-292, 294, 298-299, 301, 304, 307, 547.

esthétique, stylistique de l'existence 257, 326, 329n, 442.

èthos 256, 290-291, 300, 304, 326, 339, 380, 548.

F

femme-fruit *voir* corps-nourriture.

festin *voir* banquet.

forme de vie 256, 275, 306, 308, 326, 330, 337n, 348, 382, 404, 437, 464, 470, 501, 503, 507, 521.

G

genre, *gender* 62, 65, 70-71, 76, 107, 310n, 329, 344, 355, 357-359, 395,

397, 399, 401-405, 408, 409, 416n,
417, 459, 468, 469n, 498, 534-535.

H

hétérotopie 405, 406n, 407, 409, 475,
488-489.

homme-viande *voir* corps-nourriture.

homoérotisme 431n, 453, 455, 464.

homosexualité 88n, 418, 438, 457,
464-465, 467-469, 471-472, 535n.

humeurs

— (comédie des) 295, 360-363, 371,
374, 548;

— (théorie des) 78n, 237, 287, 294-
298, 304, 305n, 313, 328, 347, 362-
366, 368, 371-372.

humour 80, 90, 176, 178, 189-191, 214,
241n, 243, 271, 285-287, 288-306,
308, 312n, 313, 316, 381, 494, 536,
547.

I

intertexte, intertextualité 17, 30-31,
48, 64n, 72, 84, 107, 111-115, 121-124,
127, 231n, 244n, 250, 286, 296-297,
313, 314, 318-319, 329, 342, 375, 379,
395, 400, 419, 431, 440, 442, 456n,
457, 463, 467, 468, 472, 474, 491-
499, 526, 545.

intratextualité 56, 57, 319, 333, 442,
443.

ironie 56, 57n, 78-79, 99n, 101, 102,
111-112, 132, 155, 189, 196, 206, 208,
211, 239, 242, 244n, 304n, 310, 340,
355, 370, 377n, 378, 400, 406, 408,
413, 414, 428, 441, 444, 448, 452-453,
455, 463, 468, 477n, 481, 492, 495,
503n, 515n, 517n, 532;

— ironie tragique 70, 108, 269n, 310-
311, 342, 347n, 350.

ivresse 112n, 120, 133, 195, 196-197,
205n, 206, 207-211, 213, 353, 412,
413, 484.

J

jeûne, diète 78-79, 326, 327, 329,
330n, 331, 335-337, 348-350, 353,
355-356, 358n, 366-367, 370, 376-
377, 545.

joie 15, 19, 22, 24, 78, 117, 130, 132,
148, 151, 154, 160-165, 176n, 210, 236-
237, 242n, 259, 266-268, 271-272,
275-288, 289, 296n, 303-305, 307-
312, 338-339, 341, 411-412, 442, 505,
525n, 541, 545, 546, 550;

— joie tragique 308, 314-323, 349n,
547.

jouissance 11, 15, 17-18, 25-26, 29, 52,
85, 91, 118, 130, 134, 140, 159, 165,
172, 184, 214, 232, 248-250, 282, 325,
331, 334-335, 339-341, 358n, 359,
380, 403, 405, 499, 516, 525, 530,
540-542, 545, 547, 549;

— (lacanienne) 87-88, 101n, 102-110,
318, 319n, 320-323, 546, 547;

— du faux 207, 208, 210-211, 548;

— du texte et texte de jouissance 31n,
167-170, 177, 180, 185-187, 189, 191-
192, 211-214, 216, 231;

— d'un bien 368-369, 384-385, 450,
508, 509-512, 534-536;

— (trouble de) 369.

M

mariage 56, 62, 63, 345, 397, 399-403,
404, 405, 409, 434-438, 441-442, 517,
532, 534.

matières à plaisirs (nourriture, alcool,
tabac) 28, 29, 39-42, 43-47, 53, 60,

66, 69, 76, 115, 118, 120, 124, 126, 134, 218, 223, 251, 488.

mélancolie 62, 91, 120, 237, 255n, 267, 273, 282n, 286-287, 294-298, 303, 305, 307, 312-313, 316, 328, 340, 346-348, 363, 364n, 371, 467.

memento mori 99, 120, 154n, 196, 272, 273, 299, 393, 452, 472.

métaphore 43, 46-47, 48n, 147, 171, 177-178, 179n, 184, 186, 193n, 202-203, 205, 235, 239, 275, 314, 341, 347, 492, 532, 545 ;

— alimentaire 50-51, 53, 55, 60-61, 66-67, 72-73, 77, 88, 100, 113, 125, 126, 128, 133, 156, 217-220, 222, 224-225, 226, 227n, 229-231, 337, 340, 344-346, 362, 367, 373, 376-377, 379, 380, 547.

métonymie 95, 181-183, 295, 332, 373, 400, 548 ;

— alimentaire 50, 51n, 63-64, 72, 204, 331, 360-362.

mondes possibles (théorie littéraire des) 32, 44, 47, 72.

monde-table 47-56, 60, 64, 66, 73, 119, 156, 193, 218, 220, 223, 225, 233, 250, 259, 360, 546.

N

neutre (barthésien) 180, 267, 310n, 321, 322n, 359, 538n.

P

parole-nourriture *voir* discours-nourriture.

percept 19, 33, 48, 51, 53, 69, 78, 80, 96-98, 232.

performance 86n, 128n, 141, 142, 168, 170, 186-189, 191n, 192, 193, 209,

279n, 290, 293-294, 330, 350, 409, 413, 417, 451-452, 471.

performativité 30-31, 45, 47, 87n, 128n, 131, 141n, 175, 195, 206, 208-209, 293, 319, 415, 416, 435, 443, 548.

philia *voir* éros et *philia*.

pittoresque 239-240, 242.

plaisirs (dispositif de) 20n, 90, 393-395, 397, 399, 402, 409, 419, 442, 475, 479-491, 498, 499, 501, 532, 534, 541, 545, 546.

profondeur *voir* surface et profondeur.

protestantisme(s) 278, 280, 331, 336n, 343, 382-385, 518n, 522, 526-527 ;

— calvinisme 12, 212, 278-280 ;

— luthéranisme 278n, 280.

puritanisme 17, 85, 143-144, 181, 329, 331, 334n, 335-337, 341, 348, 353, 357n, 376, 380, 382, 384, 387, 520-521, 545.

R

Renaissance 14, 41, 49, 69, 77n, 111, 115, 116n, 122, 127, 141, 193, 198n, 211, 212, 214n, 217, 222n, 229, 250n, 251, 262, 263, 267, 286, 295-296, 328-329, 344, 348n, 353-357, 360, 364, 366, 367n, 371, 376, 383-384, 545.

romantisme 217, 232-233, 239, 243, 251, 261-262, 267, 286, 313, 343, 351n, 354-357, 476, 477n, 486, 547.

ruse *voir* stratégie et tactique.

S

satire 80, 114, 204, 205n, 207, 211, 213, 237, 239, 241n, 296, 350-351, 353-354, 357n, 375, 385-387, 400, 404, 420-423, 425n, 450, 529, 534.

scepticisme 142, 165, 166n, 194, 197, 200-201, 211-212, 264n, 444, 492.

sexualité 26-27, 69, 73-76, 334n, 348n, 352, 353n, 358, 394, 400-401, 408, 436n, 442n, 453, 456n, 457, 461, 464, 465n, 468n, 471, 489, 490n, 515n, 517, 521-522, 530, 534-535, 536n;

— (dispositif de) 394, 457, 464, 465n, 517.

sociabilité *voir* commensalité.

somaéconomie *voir* bioéconomie.

souffrance *voir* douleur.

stratégie et tactique, ruse 394, 484, 486, 488, 490, 499, 523, 524n, 538.

stylistique de l'existence *voir* esthétique.

subjectivation *voir* assujettissement.

sublime 15, 51, 161, 167n, 234n, 235-249, 371, 547, 549.

surface et profondeur 16, 30, 87n, 151, 153-154, 160-161, 187, 213, 215, 220, 286, 288, 291, 489n, 548.

sympathy, sympathie 148, 149, 163, 250, 303-304, 342, 371-374, 395, 397-398, 409-417, 427, 428n, 452, 548.

T

tabac *voir* matières à plaisirs.

tactique *voir* stratégie et tactique.

tautologie et tautologie vive 118, 128-134, 178, 318-319, 368, 373, 386, 407, 546.

tempérance 333, 353n, 381, 385, 498;

— (mouvement de) 201n, 203, 379, 401-402, 481n, 482n, 491, 494, 545;

— (récit et roman de) 378-379, 476n, 491-499.

thanatos *voir* éros et *thanatos*.

tragédie, tragique 13, 14, 16, 24, 25, 139, 142, 148, 159n, 163, 193, 214, 255, 277, 278n, 287, 288, 289-291, 294, 298-307, 307-323, 330, 339, 343, 344, 349n, 455, 463, 545, 547.

transcendantalisme 41, 150, 205n, 234n, 350-351, 418-426, 427, 430, 431n, 439.

travail-plaisir *voir* valeur-plaisir.

travail-souffrance *voir* valeur-douleur.

V

valeur-douleur, travail-souffrance 503, 506, 508, 509, 511n, 513-514, 516, 518-520, 522, 526, 527-529, 531, 533, 534, 536, 538, 540-542, 546.

valeur-plaisir, travail-plaisir 509-510, 511n, 513-516, 524-525, 534, 536, 539, 541.

vanité (éthique et esthétique de la) 154n, 273, 282-284, 332.

végétarien (régime) 65, 80, 94-96, 100, 348n, 351-352, 354, 356, 363-364, 375, 379, 545.

vérité

— (épistémique) 44, 84, 113n, 116n, 134, 139-142, 147, 150, 154, 159-165, 166, 169, 178, 180, 191, 193-207, 207-215, 231-234, 237, 248-249, 268, 281, 368, 470, 505, 548;

— (éthique) 282, 283, 307-308, 312, 316-317, 349.

REMERCIEMENTS

Ce livre se veut un hommage à Philippe Jaworski, qui m'a mené vers Melville et dont l'œuvre critique et éditoriale a été d'une aide essentielle. Je l'en remercie très affectueusement. Plus généralement, ce travail a été nourri par la critique melvillienne française, passée et présente, qui a contribué à faire de Melville en France un auteur américain capital.

Je remercie très sincèrement et très chaleureusement l'Association Française d'Études Américaines et Sorbonne Université Presses – en particulier Guillaume Boulord pour son précieux travail d'éditeur et Guillaume Müller-Labé pour ses relectures –, qui ont rendu possible la publication de cet ouvrage. Je remercie tout spécialement Marc Amfreville de sa bienveillance et son soutien, dont j'ai été touché et honoré.

Je remercie aussi mes amis, grâce à qui je ne suis pas devenu « une sorte d'Ismaël, sans un seul ami ou compagnon », pour leurs encouragements et le plaisir de leur compagnie : en particulier Andréa, Clémence (et ma petite filleule, Mila), Hélène, Mélanie, Olivier, Paul, Romain, Samy, Sarah, Thibaut. Merci, surtout, à Geoff pour ses suggestions toujours lumineuses.

Je remercie enfin ma famille : en premier lieu mes parents, bien sûr, pour m'avoir laissé et rendu libre de devenir ce que je suis, ainsi que mon frère jumeau, Guillaume, et adresse une pensée particulière à mon grand-père breton et ma grand-mère bourbonnaise, pour leur douce et incroyable vitalité.

Joyeux anniversaire Herman.

TABLE DES MATIÈRES

Note éditoriale	8
« <i>Capabilities of enjoyment</i> »	
Melville et « l'usage des plaisirs mondains »	11
Une certaine idée de Melville	12
« <i>Capabilities of enjoyment</i> »	17
Approche(s)	30

589

PREMIÈRE PARTIE

POÉTIQUE DES PLAISIRS

Introduction	39
Chapitre 1. L'usage poétique des plaisirs	43
Matières, signes et métaphores	48
Le monde est une table	48
Symboles-matières	56
Condiments : aigre-doux et sucré-salé	60
Personnages, boissons, aliments : les corps-nourritures	66
Femmes-fleurs et femmes-fruits	69
Des corps comestibles	77
Chapitre 2. La gourmandise des corps dans <i>Typee</i>	83
L'impossibilité d'une île	88
Symptômes : corps-nourritures, désir et cannibalisme	92
L'horizon de la jouissance : fêtes galantes et danses macabres	102
Chapitre 3. Plaisirs et discours : les banquets melvilliens	111
Banquets d'intertextes	111
Le banquet dans <i>Mardi</i> : un régime tautologique	115
Le banquet mardien : lieu de discours sur les plaisirs	118
Banquets de mets et de mots	124
Matières à discours	128

DEUXIÈME PARTIE

SÉMIOTIQUE, ÉPISTÉMOLOGIE
ET ESTHÉTIQUE DES PLAISIRS

Introduction	139
Chapitre 4. Melville et les signes.....	143
« Alphabet » des plaisirs et « mathématique » de la souffrance	143
Cosmétique et vérité	150
Chapitre 5. L'épistémè de la jouissance.....	159
« <i>Can Truth betray to pain?</i> » : Pierre ou les ambiguïtés de la souffrance	159
Construire, déconstruire et jouir dans <i>Moby-Dick</i>	166
Construire et déconstruire son objet	171
Jouer et jouir de son objet	177
<i>The Confidence-Man</i> et la jouissance du faux	193
Le vin et la vérité	195
L'ivresse du discours.....	207
Chapitre 6. Physiologie et esthétique de la vérité.....	217
Une philosophie du ventre	218
Penser, digérer, connaître	218
Le discours-nourriture.....	225
Pour une esthétique somatique	231
Les plaisirs esthétiques	235
<i>Moby-Dick</i> et la physiologie du sublime	240

590

TROISIÈME PARTIE

ÉTHIQUE ET DIÉTÉTIQUE DES PLAISIRS

Introduction	255
Chapitre 7. Vie et antipéristase.....	261
Le principe melvillien du plaisir	263
L'expérience antipéristatique de la vie	270
Chapitre 8. Esth/éthiques de la joie.....	275
De la possibilité d'être joyeux.....	277
L'Ecclésiaste : joie et vanité	278
La sagesse du rire	285
« <i>Tales of terror told in words of mirth</i> » : l'humour tragique dans <i>Moby-Dick</i>	288

Humour et humeurs.....	294
Humour et tragique	298
« <i>A wild, perverse humorousness</i> » : la joie tragique dans <i>Pierre</i>	307
<i>American pastoral</i>	309
Le grand renversement	311
Que la joie demeure : <i>amor fati</i> , joie tragique et jouissance.....	314
Chapitre 9. Régimes et régimes de soi : les quatre ascètes	325
Achab : pouvoir	330
Pouvoirs de l'ascèse	332
Jouissance de l'ascèse	339
Pierre : écriture	343
Le menu du destin.....	344
La régulation des appétits	347
Deux régimes d'écrivains.....	350
Bartleby : affects.....	360
Une comédie des régimes.....	360
Le scribe de la faim	366
Franklin : économie	374
L'économie des plaisirs.....	376
Un régime capitaliste.....	382

QUATRIÈME PARTIE
SOCIALITÉ, POLITIQUE
ET ÉCONOMIE DES PLAISIRS

Introduction	393
Chapitre 10. Amitiés melvilliennes	397
Mariage, célibat : partages et « genres » de plaisirs.....	399
Le bal des célibataires melvilliens	403
<i>American sympathy</i> : les compagnonnages masculins	409
<i>Éros et philia</i> : l'amitié qui n'ose dire son nom.....	418
<i>The Confidence-Man</i> :	
l'amitié transcendantaliste a les mains pures, mais elle n'a pas de mains.....	419
<i>Moby-Dick</i> : amitié, plaisir, vertu	426
<i>Éros, philia</i> et leurs masques	443
Les masques de l'amitié dans « Benito Cereno »	445
<i>Billy Budd</i> : la chute de l'éromène.....	454

Chapitre 11. (Bio)politique des plaisirs : régulation et production des plaisirs dans <i>Redburn</i> et <i>White-Jacket</i>	475
La tyrannie des plaisirs.....	476
La discipline par les plaisirs.....	477
Plaisirs transfuges : créer, disséminer, dissimuler ses plaisirs.....	487
Le roman intempérant : l'intertexte des <i>temperance novels</i>	491
Chapitre 12. Économie(s) du plaisir et de la douleur.....	501
Plaisirs et civilisations dans <i>Typee</i> et <i>Omoo</i>	504
La protoéconomie des plaisirs taïpis.....	504
La mise au travail ou la racine de tous les maux.....	517
L'espace-temps économique du labeur et du plaisir.....	527
Conclusion. L'archipel des plaisirs.....	545
Bibliographie sélective.....	551
Index.....	573
Index des noms.....	575
Index des œuvres.....	579
Index des notions.....	581
Remerciements.....	587
Table des matières.....	589